

La persécution des minorités chrétiennes dans le monde



Portes Ouvertes

Au service des **chrétiens** persécutés

©2013 Portes Ouvertes France
(d'après la World Watch List 2013 publiée par Open Doors International en janvier 2013).

L'Index Mondial de Persécution 2013 couvre les événements survenus
entre le 1^{er} novembre 2011 et le 31 octobre 2012.

Couverture : IMEAF
Traduction : Equipe Portes Ouvertes
Infographie : IMEAF
Impression : IMEAF – La Bégude de Mazenc – France

Dépôt légal : Juillet 2013
N° d'impression : 94052
ISBN : 978-2-9513368-4-1

Tous droits réservés

DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME (EXTRAITS)

Article 18

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

Article 19

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Article 20

1. Toute personne a droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques.
2. Nul ne peut être obligé de faire partie d'une association.



S O M M A I R E

PRESENTATION PORTES OUVERTES

| | |
|------------------------------|-----|
| Une ONG internationale..... | p 9 |
| 60 pays d'intervention | p 9 |
| Portes Ouvertes France | p 9 |

AVANT-PROPOS

| | |
|--|------|
| Qu'est-ce que la persécution antichrétienne ?..... | p 11 |
| Qu'est-ce que l'Index Mondial de Persécution ? | p 12 |

INDEX MONDIAL DE PERSECUTION 2013

| | |
|---|------|
| Points d'analyse..... | p 13 |
| Carte | p 14 |
| Cinq tendances majeures de la persécution aujourd'hui | p 17 |
| Six minorités chrétiennes les plus susceptibles d'être persécutées aujourd'hui | p 22 |
| Les chiffres de la persécution..... | p 23 |

FOCUS SUR LES CINQ PREMIERS PAYS

| | |
|-----------------------|------|
| Corée du Nord | p 25 |
| Arabie saoudite | p 28 |
| Afghanistan | p 30 |
| Irak | p 32 |
| Somalie | p 34 |

A I R E

METHODOLOGIE

| | |
|---|------|
| Comment l'Index est-il élaboré ? | p 39 |
| Qui remplit les questionnaires ? | p 40 |
| Comment le questionnaire est-il mise au point ? | p 40 |
| - Les cinq sphères | p 40 |
| - La grille de points | p 42 |

ANNEXES

ANNEXE 1

| | |
|-----------------|------|
| Glossaire | p 45 |
|-----------------|------|

ANNEXE 2

| | |
|---|------|
| Classement Index Mondial de Persécution 2013..... | p 46 |
|---|------|

ANNEXE 3

| | |
|--|------|
| Les 10 tendances de la persécution ces 30 dernières années | p 48 |
|--|------|

ANNEXE 4

| | |
|---|------|
| Comparaison avec le Rapport du Pew Research Center sur la liberté religieuse | p 57 |
|---|------|

ANNEXE 5

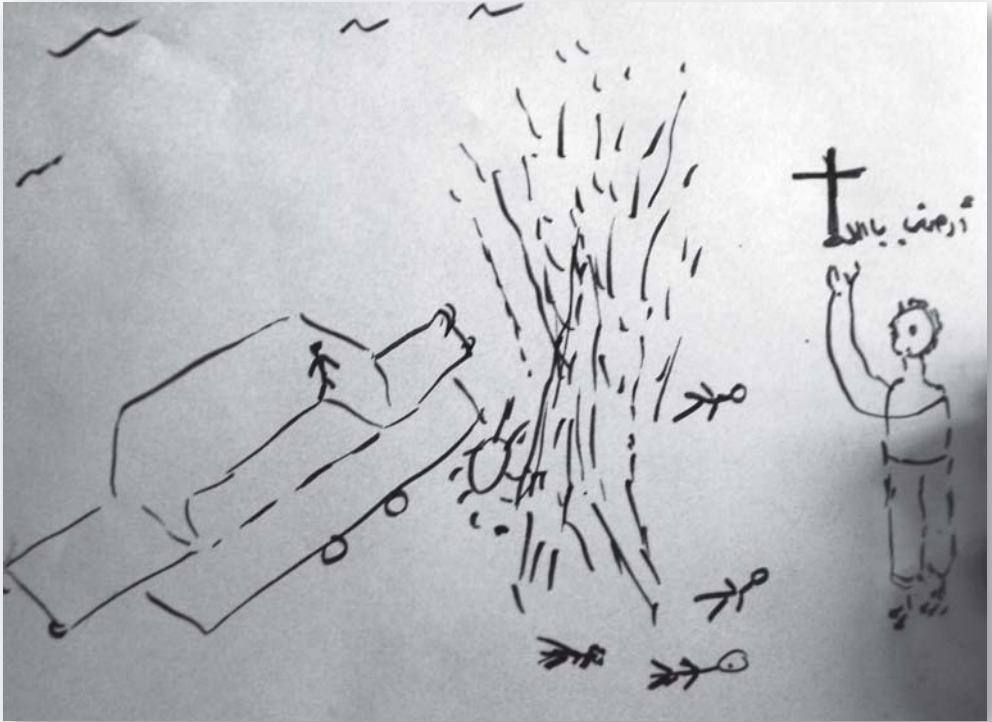
| | |
|---|------|
| Nombre de chrétiens dans les pays de l'Index Mondial de Persécution 2013..... | p 58 |
|---|------|





La persécution des minorités chrétiennes dans le monde

**Index Mondial
de Persécution
2013**



Irak : Aujourd'hui, il n'y aurait plus en Irak que 345 000 chrétiens alors qu'ils étaient 1,2 million avant la chute du régime de Saddam Hussein. Beaucoup sont traumatisés. Au Nord du pays, Portes Ouvertes les aide à se reconstruire. L'auteur de ce dessin est l'unique survivante de l'attentat à la bombe qui a tué son mari.

PRÉSENTATION PORTES OUVERTES

Une ONG internationale

Le réseau Open Doors International travaille partout dans le monde pour soutenir les chrétiens qui manquent de liberté religieuse, un droit fondamental exprimé dans l'article 18 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, et souffrent d'oppression et de persécution. Le but de l'association est de fortifier par un soutien spirituel, moral et humanitaire, les communautés chrétiennes fragilisées.

60 pays d'intervention

Sur le plan international, Portes Ouvertes France est partenaire d'Open Doors International, qui réunit 21 bureaux à travers le monde et agit dans plus de 60 pays.

Open Doors International est l'une des plus grandes organisations de soutien aux chrétiens persécutés. Nos bases de développement informent et mobilisent, tandis que nos bases d'opération mettent en place et suivent nos projets sur le terrain.

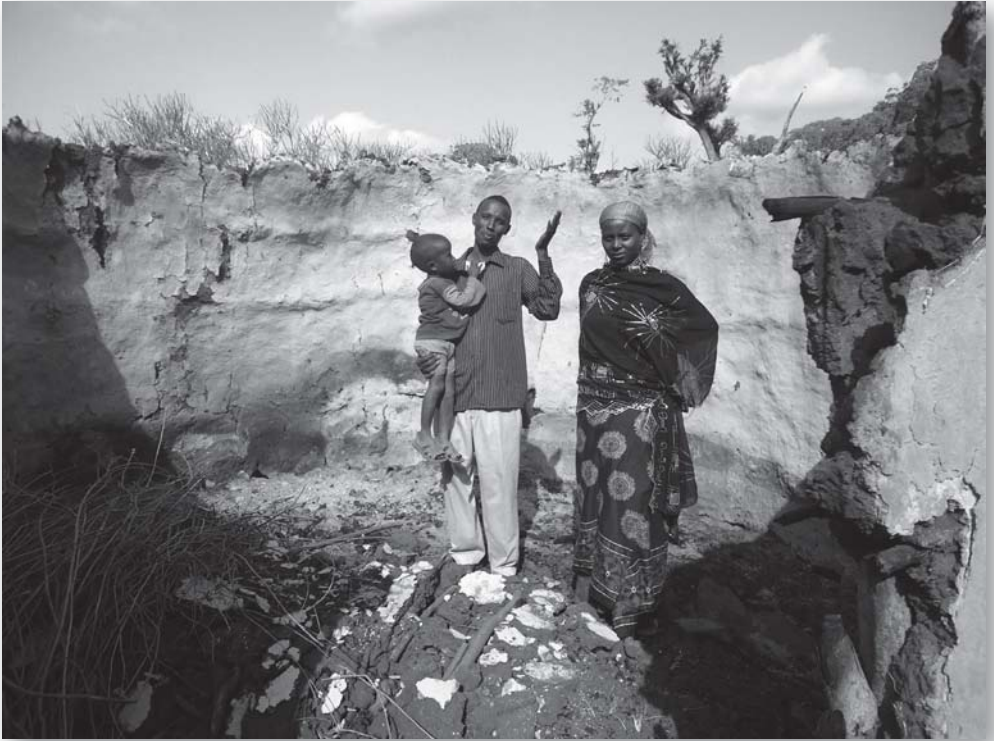
Nos équipes travaillent là où les chrétiens sont le plus menacés et là où leurs droits fondamentaux sont le moins respectés, de la Chine à l'Afrique du Nord en passant par l'Asie du Sud-Est et le Moyen-Orient.

Portes Ouvertes France

Portes Ouvertes France existe depuis le 1er juin 1976. Elle est constituée en association de droit local (Alsace-Moselle).

Portes Ouvertes est membre de :





Kenya : Cette famille a failli mourir dans l'incendie criminel de sa maison provoqué en raison de son implication dans la vie d'église à Tuka Argiso, à la frontière entre l'Ethiopie et le Kenya.

AVANT-PROPOS

Qu'est-ce que la persécution antichrétienne ?

La persécution antichrétienne peut être définie comme tout traitement injuste envers une minorité chrétienne, spécifiquement en raison de sa conviction religieuse. Elle ne concerne pas seulement les violations graves de la liberté de pensée, menant à la violence physique, mais également les tracasseries quotidiennes, telles que la discrimination, l'exclusion et la désinformation. Elle provient de facteurs externes ou malheureusement, parfois, internes au christianisme.

La persécution antichrétienne peut se produire dans tous les endroits du monde mais Portes Ouvertes se focalise sur les régions où la persécution est la plus grave et la plus étendue, dans les pays où les Droits de l'Homme sont le plus bafoués. L'association apporte son aide à ceux qui ne peuvent pas se défendre à cause d'un contexte trop hostile, là où la minorité chrétienne souffre à cause de la violence et de la discrimination.

Une des caractéristiques essentielles de la persécution, c'est qu'elle ne se produit pas par hasard. Elle est organisée volontairement, parfois avec préméditation. Elle se développe également en plusieurs étapes. L'oppression, la discrimination et les atteintes aux droits élémentaires, comme par exemple la restriction de l'accès aux études et au travail, peuvent aboutir à long terme à une persécution violente et endémique. Les chrétiens finissent par être traités en citoyens de seconde zone, auxquels on refuse même les droits humains les plus fondamentaux.

De toute évidence, les chrétiens font aujourd'hui partie des groupes religieux les plus persécutés dans le monde. A cause de leur foi en Jésus-Christ, des millions de croyants dans plus de 65 pays souffrent de discriminations graves ou d'actes de violence. Ils comptent parmi les plus faibles, ceux qu'on n'entend pas.

L'association Portes Ouvertes est présente à leurs côtés, elle les écoute et permet que leurs témoignages ne soient pas oubliés, mais publiés au grand jour. Portes Ouvertes agit afin de défaire les rouages de la persécution dans plusieurs domaines : social, juridique, humanitaire, psychologique et spirituel.



Qu'est-ce que l'Index Mondial de Persécution ?

L'Index Mondial de Persécution est élaboré par Portes Ouvertes constitue l'unique enquête annuelle qui évalue les conditions de liberté religieuse dont jouissent les chrétiens dans le monde.

Il classe les 50 pays où les chrétiens subissent le plus de persécutions en raison de leur croyance. Le classement est basé sur différents aspects de la liberté religieuse qui comprennent la vie privée, familiale, sociale, civile et ecclésiale, ainsi que l'exposition à la violence physique.

Lorsqu'un pays remonte dans la liste, cela signifie que la persécution s'y est aggravée l'année précédente. Lorsqu'il descend, cela peut signifier que la situation des chrétiens s'est améliorée, mais le plus souvent, cela révèle une augmentation de la persécution dans d'autres pays. Ces derniers remontent alors dans la liste, entraînant automatiquement un changement de classement des pays les uns par rapport aux autres.



INDEX MONDIAL DE PERSÉCUTION 2013

Points d'analyse

Les 10 pays où les chrétiens sont le plus persécutés

- En 2013, la Corée du Nord est en tête de liste des pays où les chrétiens sont le plus persécutés pour la 11e année consécutive. On estime qu'entre 50 000 et 70 000 chrétiens souffrent dans des camps de travaux forcés. La forte persécution a continué sous la direction de Kim Jong-Un. Le nombre de réfugiés arrivant à passer la frontière vers la Chine a beaucoup diminué en 2012.
- Les 10 premiers pays de la liste, outre la Corée du Nord, sont l'Arabie Saoudite, l'Afghanistan, l'Irak, la Somalie, les Maldives, le Mali, l'Iran, le Yémen et l'Érythrée.
- Sur les dix premiers pays du classement, huit sont des pays à majorité islamique. La Corée du Nord est communiste, tandis que l'Érythrée est un pays dirigé par un régime totalitaire qui ne laisse que peu de place à la liberté de croyance et d'expression.
- Le Mali en 7^e position et l'Érythrée en 10^e position apparaissent cette année dans les 10 premiers pays du classement. Le Mali n'apparaissait pas dans l'Index l'an dernier et l'Érythrée y était en 11e position. La principale raison de la persécution au Mali est l'extrémisme islamique. Auparavant, le Mali était un pays typique de l'Ouest de l'Afrique avec une forme modérée de l'islam. Les chrétiens jouissaient d'une certaine liberté de religion. Toutefois, la situation a évolué après la prise de pouvoir du Nord du pays par les séparatistes touaregs et les combattants islamistes ainsi que la création de l'État indépendant de l'Azawad en avril 2012. Les islamistes ont rapidement mis en place un État islamique avec application de la charia dans le Nord. De nombreux chrétiens ont dû fuir et les églises ont été réduites en cendres. La situation a de nouveau changé début 2012 avec l'intervention militaire de la France. Cependant, la minorité chrétienne reste très affaiblie après les violences subies.





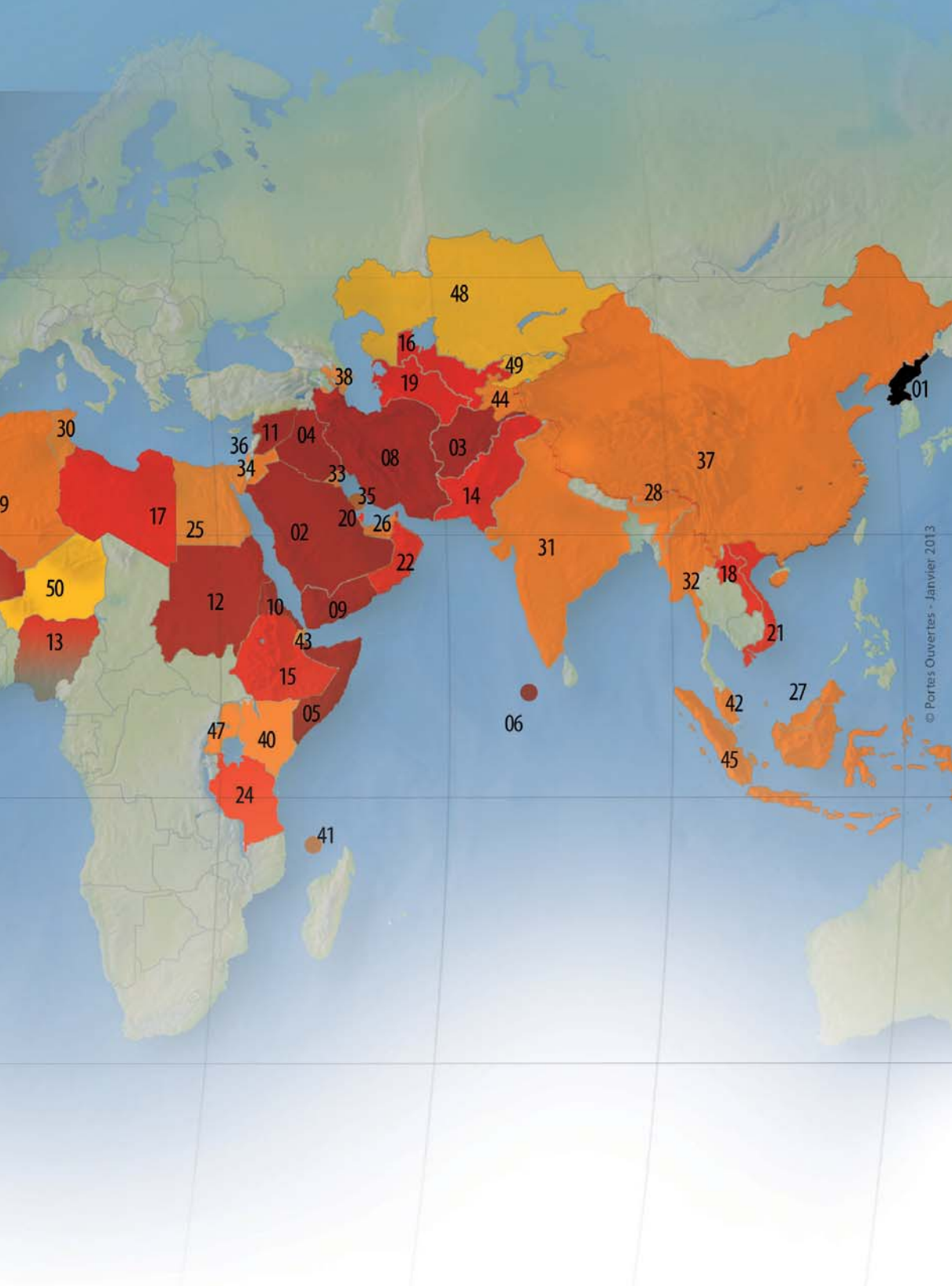
Index Mondial de Persécution 2013

Les 50 pays où être chrétien coûte le plus

| | | | |
|----|-----------------|----|--------------------------|
| 1 | Corée du Nord | 26 | Emirats arabes unis |
| 2 | Arabie saoudite | 27 | Brunei |
| 3 | Afghanistan | 28 | Bhoutan |
| 4 | Irak | 29 | Algérie |
| 5 | Somalie | 30 | Tunisie |
| 6 | Maldives | 31 | Inde |
| 7 | Mali | 32 | Myanmar |
| 8 | Iran | 33 | Koweït |
| 9 | Yémen | 34 | Jordanie |
| 10 | Erythrée | 35 | Bahreïn |
| 11 | Syrie | 36 | Territoires palestiniens |
| 12 | Soudan | 37 | Chine |
| 13 | Nigeria | 38 | Azerbaïdjan |
| 14 | Pakistan | 39 | Maroc |
| 15 | Ethiopie | 40 | Kenya |
| 16 | Ouzbékistan | 41 | Comores |
| 17 | Libye | 42 | Malaisie |
| 18 | Laos | 43 | Djibouti |
| 19 | Turkménistan | 44 | Tadjikistan |
| 20 | Qatar | 45 | Indonésie |
| 21 | Vietnam | 46 | Colombie |
| 22 | Oman | 47 | Ouganda |
| 23 | Mauritanie | 48 | Kazakhstan |
| 24 | Tanzanie | 49 | Kirghizistan |
| 25 | Egypte | 50 | Niger |

Légende





© Portes Ouvertes - Janvier 2013



Les pays qui remontent dans l'Index

- La Syrie est passée de la 36^e à la 11^e place. Le Printemps arabe s'est transformé en Hiver pour les chrétiens. Beaucoup ont été pris pour cible et ont dû fuir le pays.
- La Libye a également fait un bond, de la 26^e à la 17^e place. L'Église a perdu beaucoup de membres, en partie parce que les travailleurs immigrés chrétiens quittent le pays. Les salafistes gagnent en influence, tout comme en Tunisie qui est montée de la 35^e à la 30^e position. D'un État laïque, la Libye est devenue un pays aux influences salafistes radicales.
- Plusieurs pays d'Afrique subsaharienne remontent également dans la liste. L'Éthiopie a fait un bond de la 38^e à la 15^e place. En plus du Mali, quatre autres pays font leur apparition dans le classement de l'Index 2013. Il s'agit de la Tanzanie (n° 24), du Kenya (n° 40), de l'Ouganda (n° 47) et du Niger (n° 50). Les entrées dans la liste et les hauts scores de nombreux pays africains sont le reflet de la montée de l'islamisme qui s'étend sur le continent.

Les pays qui descendent dans l'Index

- Parmi les pays qui sont fortement descendus dans le classement, on trouve la Chine qui est passée de la 21^e à la 37^e place. La Chine est le seul pays où nous observons une amélioration significative de la situation des chrétiens (elle se trouvait dans les 10 premiers pays du classement il y a cinq ans). D'autres pays qui sont descendus dans la liste, comme l'Iran ou l'Ouzbékistan, sont très hostiles envers les chrétiens. Ils ne sont descendus que parce que la situation dans d'autres pays s'est aggravée.
- L'Ouzbékistan (qui est passé de la 7^e à la 16^e place) et le Pakistan (de la 10^e à la 14^e place) descendent dans le classement de l'Index 2013. Les Comores sont passées de la 24^e à la 41^e place et le Bhoutan de la 17^e à la 28^e place.
- La Tchétchénie, la Turquie, Cuba, la Biélorussie et le Bangladesh sont sortis de l'Index Mondial de Persécution.

Cinq tendances majeures de la persécution aujourd'hui

Introduction

Alors que la Corée du Nord reste l'Etat le plus hostile au christianisme, l'Index Mondial de Persécution 2013 met en évidence, pour l'année écoulée, une importante montée de l'islamisme dans tous les pays concernés par le Printemps arabe. Cela a entraîné une pression accrue sur des pans entiers de l'Eglise du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. En Syrie, des djihadistes étrangers prennent maintenant pour cible des chrétiens et des églises. Le pays est alors remonté du 36^e au 11^e rang. Au Nord-Mali, en 2012, les militants d'Al-Qaïda ont rendu littéralement la vie impossible aux chrétiens ; ce pays, jusqu'ici absent de l'Index, pointe désormais au 7^e rang. Et même dans un pays comme la Libye, pourtant engagé dans un processus de transition vers une forme de démocratie, les factions islamistes radicales sèment la terreur en toute impunité parmi la minorité chrétienne. Ce pays est passé en un an du 26^e au 17^e rang.

En Afrique sub-saharienne, l'intégrisme islamique a prospéré, remplaçant peu à peu des formes d'islam soufi traditionnellement tolérantes, par une version wahhabite radicale propagée par l'Arabie saoudite. Il en résulte cinq nouveaux venus dans l'Index Mondial de Persécution : Le Mali (7^e), la Tanzanie (24^e), le Kenya (40^e), l'Ouganda (47^e) et le Niger (50^e). L'islamisme a également causé une détérioration de la situation des chrétiens en Malaisie, qui passe du 50^e au 42^e rang. Si l'Indonésie a perdu deux rangs, du 43^e au 45^e, cela est dû davantage à l'arrivée de trois nouveaux venus sur l'Index.

Mais les tendances ne sont pas toutes sombres. En Extrême-Orient, à l'exception de la Corée du Nord, la situation des minorités chrétiennes tend à s'améliorer dans les nations communistes. Le Laos passe au 18^e rang et le Vietnam au 21^e rang, bien qu'une nouvelle loi sur l'enregistrement des groupes religieux puisse contribuer à une éventuelle détérioration de la situation. Mais la plus forte chute, du 21^e au 37^e rang, se situe en Chine, où vivent 85 millions de chrétiens, soit la plus importante minorité chrétienne persécutée pour sa foi.

En 2012, des chrétiens au Nigeria, en Irak et en Syrie ont connu le plus haut degré de violence, suivis de près par ceux au Soudan et en Colombie. En Erythrée, au Myanmar, au Kenya et en Egypte, les niveaux de violence anti-chrétienne ont été aussi extrêmement élevés.



TENDANCE 1

Les islamistes ont gagné du terrain dans les révolutions du Printemps arabe et réussissent à marginaliser davantage les chrétiens.

Aujourd'hui, deux ans et demi après le début du Printemps arabe, dans tous les pays où un dictateur a été renversé, les partis islamistes sont au pouvoir. Les partisans de la laïcité, ceux qui souhaitent un système politique pluraliste, qui luttent contre le « tout-islamique » et veulent accorder des droits aux minorités, ont été largement mis en déroute.

Ainsi en Egypte, où vit la plus grande minorité chrétienne du Moyen-Orient, les Frères musulmans ont pris le pouvoir(*). La nouvelle Constitution garde la charia comme source principale de la législation et donne plus de place aux interprétations rigoristes de la loi islamique. Les Coptes d'Egypte se sont retirés du processus consultatif, car les Frères musulmans au pouvoir n'ont montré aucun intérêt à écouter leur point de vue.

La situation est encore pire dans les régions où les islamistes se sont constitués en organisations militaires composées de djihadistes. C'est le cas en Syrie, où l'opposition compte des groupes importants à tendance islamiste. Les chrétiens de Syrie, considérés comme des partisans du régime de Bachar el-Assad, sont devenus des cibles de choix. Les premiers à devoir fuir ont été les habitants de la ville de Homs, en grande partie chrétienne. Puis, au milieu de l'année 2012, des djihadistes étrangers se sont joints à la lutte. Dans leur philosophie, tous les chrétiens sont des éléments étrangers qui doivent être expulsés hors du Moyen-Orient.

En Libye, des régions entières sont contrôlées par les islamistes et les chrétiens deviennent des cibles de choix pour l'extorsion de fonds.

Au niveau régional, l'Arabie saoudite et l'Iran rivalisent pour promouvoir leur version extrémiste de l'islam. Combiné avec la montée en puissance de la Turquie et le déclin de l'influence américaine, ceci crée un climat de plus en plus difficile pour les minorités chrétiennes.

Sur les dix premiers pays de l'Index Mondial de Persécution, des régimes extrémistes sont responsables de la persécution des chrétiens dans huit d'entre eux, et dans 24 pays sur les 30 premiers, ce sont des islamistes extrémistes qui sont à l'origine de la persécution, qu'ils soient au sein du gouvernement ou qu'ils fassent partie de forces d'opposition violentes.

(*) Cette analyse concerne la période du 1^{er} novembre 2011 au 31 octobre 2012.

TENDANCE 2

L'islamisme progresse rapidement en Afrique subsaharienne, et les violences ciblant les chrétiens augmentent de façon alarmante.

L'islamisme progresse depuis des décennies en Afrique subsaharienne. Mais dernièrement, une étape a été franchie avec le soutien financier et les armes de l'Arabie saoudite. La désintégration d'un Etat comme la Libye a déstabilisé plusieurs pays et régions. La secte islamique Boko Haram est très active dans le Nord du Nigeria et cette zone est devenue l'endroit le plus violent au monde pour les chrétiens.

Au Mali, l'un des pays les plus pauvres de la planète, la branche saharienne d'Al-Qaïda a pris le contrôle du Nord du pays pendant plusieurs mois suite à un coup d'Etat militaire le 12 mars 2012. Une forme très stricte de la charia a été imposée. Les maisons ont été perquisitionnées une à une, à la recherche de chrétiens pour les tuer. Ceux-ci n'ont pu que fuir dans la précipitation, arrivant dans le Sud du pays en étant totalement démunis. La zone a depuis été libérée avec l'intervention de l'armée française en janvier 2013.

Une tendance plus surprenante a été la montée de la violence extrémiste islamique dans des Etats à majorité chrétienne comme le Kenya et la Tanzanie, où les hostilités se concentrent dans les îles à majorité musulmane (Unguja) de Zanzibar et de Pemba. L'augmentation de la violence antichrétienne au Kenya est certainement liée au recul des shebab en Somalie. Ils ont franchi la frontière et commencent maintenant à terroriser des régions du Kenya oriental.

Une plus grande préoccupation est la propagation d'un islamisme planifié qui influence les sociétés dans certaines régions de l'Afrique de l'Ouest. C'est aussi le cas au Kenya, un pays à majorité chrétienne d'Afrique de l'Est où les extrémistes musulmans ont pu obtenir une disposition dans la Constitution leur permettant d'établir des tribunaux islamiques concernant les affaires familiales (charia) dans tous les comtés du Kenya, même ceux qui ne comptent qu'une poignée de musulmans. Une première étape a été franchie et il est à craindre que les comtés à majorité musulmane veuillent se déclarer comme «Etats de la charia». Dans toute cette région, les extrémistes musulmans ont montré une grande sophistication à infiltrer la culture dans son ensemble.

Les pays de la ceinture du Sahel ont longtemps représenté une ligne de faille, les musulmans tentant de propager leur religion vers le Sud et les chrétiens essayant de s'implanter dans le Nord. Ces deux religions, par leur prosélytisme, ont vu leurs lignes se rapprocher depuis que de très nombreux animistes de la région se sont convertis, soit à l'islam, soit au christianisme.

TENDANCE 3

En Inde et en Indonésie, le pluralisme culturel et religieux est mis à mal au détriment des chrétiens.

Outre la Chine, deux pays dominent le paysage asiatique : l'Inde et l'Indonésie. Les deux ont des populations chrétiennes conséquentes : environ 70 et 38 millions de chrétiens respectivement. Tous deux ont également une Constitution laïque et une forte tradition pluraliste qui s'efforce d'empêcher une religion de dominer l'autre. Toutefois, cette situation est en train de changer. Dans leur ouvrage *Sorrow and Blood*, publié en 2012 par l'Alliance évangélique mondiale, deux érudits du domaine de la persécution, Christof Sauer et Thomas Schirrmacher, indiquent que « deux nations très peuplées, qui avaient connu plusieurs décennies de paix religieuse, l'Inde et l'Indonésie, retournent à l'oppression. »

En Inde, les extrémistes hindous se sont retranchés dans des zones rurales après leur défaite aux élections de 2004. Dans ces régions, la culture est lentement mais subtilement « hindouisée ». En outre, une insurrection maoïste contrôle douze Etats et expulse, les armes à la main, les chrétiens de régions comme le Chhattisgarh et l'Orissa.

En Indonésie, des foules islamistes attaquent régulièrement les églises de zones rurales, mais, fait plus inquiétant encore, on note une réticence apparente du gouvernement central à défendre le principe du pluralisme religieux. Au mépris de la Constitution, des administrations locales ont imposé les lois de la charia dans une centaine de districts, créant plusieurs « points chauds » où chrétiens et musulmans s'affrontent. On craint que l'élite du gouvernement central ne soit infiltrée par des fondamentalistes musulmans, ce qui expliquerait leur inaction.

Cependant, des forces modératrices existent toujours dans ces deux Etats, et il n'est pas exclu que la tendance puisse s'inverser.

TENDANCE 4

Dans les anciens Etats communistes de l'Extrême-Orient, la collaboration entre l'Eglise et l'Etat remplace peu à peu la confrontation.

A l'exception de la Corée du Nord, la stabilité sociale est le mot d'ordre pour les anciens Etats communistes tels que la Chine, le Vietnam ou le Laos. Leurs minorités chrétiennes ont connu une amélioration sensible de leurs conditions de vie. La Chine est le pays dont le rang a le plus baissé sur l'Index, bien que les chrétiens, en particulier ceux issus des ethnies minoritaires, puissent connaître

encore une sévère persécution. De plus en plus, le gouvernement tolère les églises de maison fréquentées par des millions de chinois Han (ethnie majoritaire).

Ceci est probablement dû au fait que le gouvernement s'inquiète de plus en plus de gérer la transition vers une société capitaliste et considère l'Eglise comme une alliée pour assurer la stabilité sociale. Pourtant, l'Eglise est loin de jouir de la protection qu'elle aurait dans un réel Etat de droit, et le rapprochement actuel entre l'Eglise et le gouvernement pourrait se désintégrer rapidement si les conditions venaient à changer.

TENDANCE 5

La corruption endémique et organisée devient de plus en plus une source de persécution pour les chrétiens.

Traditionnellement, les régimes les plus corrompus du monde se trouvaient en Amérique latine, où des dictateurs, tel l'ex-président péruvien Alberto Fujimori, ont empoché le contenu des coffres de la nation, tout en luttant féroce contre les insurrections qui pratiquent le trafic de drogue pour financer leurs objectifs révolutionnaires. Les chrétiens se trouvaient souvent pris entre les deux feux.

Aujourd'hui, les révolutionnaires ont largement renoncé à leurs idéaux, mais pas à leurs trafics. La corruption reste endémique à tous les niveaux de la société. Des régions entières de la Colombie sont toujours contrôlées par les cartels de la drogue, et lorsque les pasteurs sont ouvertement critiques et contestent le système, ils deviennent des cibles. Il en va de même pour de grandes régions du Mexique, du Guatemala et du Honduras, même si ces derniers pays ne sont pas sur l'Index Mondial de Persécution 2013.

La corruption organisée touche aussi les républiques d'Asie Centrale (Ouzbékistan, Turkménistan, Azerbaïdjan, Tadjikistan, Kazakhstan, Kirghizistan). Elles apparaissent toutes dans l'Index. L'Ouzbékistan y figure même au 16e rang. L'Eglise s'attire des ennuis quand elle refuse de participer à la corruption organisée.

Le Myanmar est un autre Etat touché par la corruption destinée à l'enrichissement de ses Généraux. Malgré des mesures prises pour favoriser un Etat plus démocratique, les chrétiens des zones de montagne continuent d'être victimes de violence et sont souvent contraints de travailler dans des mines et des projets de développement. Le viol des chrétiennes est largement pratiqué et Benedict Rogers, dans son pamphlet, *Burma, A Nation at the Crossroads*, décrit avec force détails comment certaines chrétiennes de l'ethnie Chin, après avoir été violées, ont été attachées à des croix.



Six minorités chrétiennes les plus susceptibles d'être persécutées aujourd'hui

1. Les chrétiens qui fréquentent une église de maison en Corée du Nord

L'appareil de l'Etat ne recule devant aucun stratagème pour débusquer les chrétiens, obligés de cacher leur croyance, sous peine d'être envoyés, eux et leur famille, dans un camp de travaux forcés où ils risquent de ne pas ressortir vivants.

2. Les chrétiens d'origine musulmane vivant dans un Etat islamique

Les Etats islamiques interdisent aux musulmans de quitter l'islam, et les familles n'hésitent pas à prendre des mesures violentes contre leur propre parent en cas d'apostasie, même quand les lois locales autorisent la liberté religieuse.

3. Les chrétiens qui font valoir leur liberté de croyance, de culte et d'expression dans des zones à majorité musulmane

Même dans des pays à majorité chrétienne, dans les zones à prédominance musulmane, comme au Nigeria, au Kenya ou en Tanzanie, les chrétiens voient leurs droits diminuer et peuvent subir des violences.

4. Les chrétiens d'origine hindoue, établis dans un Etat de l'Inde où règnent soit l'anarchie, soit les fanatiques hindous

Au moins sept Etats ont adopté des lois anti-conversion en Inde. La liberté d'expression des chrétiens s'en trouve fortement diminuée. Dans d'autres, les fanatiques hindous sont très bien organisés et s'en prennent aux non-hindous, qui subissent des pressions pour se convertir à l'hindouisme ou partir.

5. Les chrétiens d'Eglises historiques dans un pays touché par le Printemps arabe

Les minorités chrétiennes sont sous très forte pression au Moyen-Orient, qui est pourtant le berceau du christianisme. Trois communautés chrétiennes ancestrales habitent dans les 25 premiers pays de l'Index : celles de l'Egypte, de l'Irak et de la Syrie.

6. Les chrétiens qui ont quitté l'Eglise orthodoxe en Ethiopie

Dans l'histoire de l'Eglise, beaucoup de chrétiens ont malheureusement été persécutés par d'autres chrétiens. C'est le cas actuellement en Ethiopie, située au 15^e rang de l'Index.

Les chiffres de la persécution

Ces chiffres concernent uniquement les cas de violence liée à la persécution qui ont été relayés dans les médias et sur internet. Ils sont donc loin d'être exhaustifs.¹

Assassinats : 1 201 assassinats de chrétiens dans le monde ont été relatés par la presse ou sur internet (ce qui donne une moyenne de 100 meurtres par mois). La plupart des assassinats ont eu lieu en Afrique. Viennent ensuite le Moyen-Orient, l'Asie du Sud-Est et l'Amérique Latine.

Le Nigeria, qui totalise les 3/5 des martyrs, est aujourd'hui le pays le plus dangereux au monde pour les chrétiens (791 des 1 201 assassinats précités ont eu lieu au Nigeria). Dans des endroits comme Jos, Abuja, Kaduna et Bauchi, ils sont massacrés ouvertement.

161 chrétiens ont été tués en Irak, 89 en Syrie, 44 au Kenya, 19 en Egypte, 15 au Pakistan, 15 au Soudan², 13 en Inde, 9 aux Philippines, 9 au Liban, 2 en Indonésie, 5 au Mexique, 3 en Somalie et 3 au Myanmar. Des chrétiens ont également été assassinés en Colombie, au Guatemala, au Mali et au Yémen.

Agressions physiques : Nous avons recensé 2 121 cas d'agression physique contre des chrétiens. 578 ont eu lieu au Nigeria, 359 en Inde, 223 en Syrie, 205 au Kenya, 165 en Indonésie et 143 en Egypte. Ces chiffres confirment nos rapports qui décrivent un environnement très hostile aux chrétiens dans ces pays.

Destructions d'églises et/ou bâtiments liés aux activités d'église : Sur la période considérée, 280 églises ou autres bâtiments chrétiens (dont des écoles, des hôpitaux et des commerces) ont été incendiés ou détruits. Il y a eu 253 tentatives de destruction d'églises ou de bâtiments chrétiens et au moins 241 églises ou bâtiments chrétiens ont été fermés ou interdits d'accès. Quelques exemples : 69 bâtiments chrétiens ont été détruits en Egypte, 63 en Irak et 46 au Nigeria.

Selon notre base de données, il y a eu davantage de destructions de bâtiments chrétiens en décembre que durant les autres mois de l'année. 79 bâtiments chrétiens ont été attaqués ou détruits en décembre 2011 dont 24 églises, soit 25% de tous les bâtiments chrétiens détruits sur la période considérée.

L'une des pires stratégies utilisées par les persécuteurs pour instiller la peur dans le cœur des chrétiens est de les frapper à l'occasion des différentes fêtes chrétiennes.

1. Chiffres publiés par la presse et internet entre novembre 2011 et octobre 2012.

2. Les très nombreux chrétiens tués dans les conflits qui se déroulent dans les montagnes Nuba n'ont pas été pris en compte car ils n'ont pas été rapportés spécifiquement dans les médias.



Des fêtes telles que Noël, Pâques ou la Pentecôte sont très symboliques car elles sont l'expression publique la plus visible de la foi chrétienne. La liberté religieuse n'est pas juste une affaire privée, une affaire de conscience, elle a également une dimension collective. Lors de ces attaques, c'est cette dimension collective de la liberté de religion qui est directement remise en question. Une attaque perpétrée à l'une de ces dates véhicule un message très direct pour les chrétiens : vous n'êtes pas autorisés à pratiquer ouvertement votre foi.

Menaces et expulsions : Plus de 60 000 chrétiens ont été menacés. 235 chrétiens ont été expulsés de chez eux, principalement dans les pays où la persécution est surtout le fait de l'extrémisme islamique ou de l'opposition des tribus. Une fois de plus, la plupart de ces expulsions ont eu lieu au Nigeria.

Au Mexique, une quarantaine de chrétiens indigènes de la communauté des Yashtinin ont été menacés de mort et chassés de chez eux dans la municipalité de San Cristobal.

Enlèvements : 279 chrétiens ont été enlevés sur la période considérée, 227 de ces enlèvements (soit 80%) ayant eu lieu en Syrie. Un grand nombre de chrétiens ont été obligés de fuir leur pays, notamment la Syrie mais également le Soudan, le Mali, l'Égypte et le Laos.

Arrestations : 1028 chrétiens ont été arrêtés, plus particulièrement en Syrie, en Chine, en Russie, au Pakistan, en Érythrée, en Iran et en Égypte.

FOCUS SUR LES CINQ PREMIERS PAYS

N°1 : Corée du nord



Contexte

La Corée du Nord est un des rares pays du monde à être encore communiste. Les dirigeants sont vénérés tels des dieux, ce qui ne laisse pas de place aux religions. Toute célébration religieuse qui n'aurait pas pour objet la dynastie des Kim est considérée comme dangereuse et représente une menace pour l'Etat.

D'un point de vue purement communiste, la religion est « l'opium du peuple », elle est le moyen utilisé par la bourgeoisie pour manipuler les masses. C'est pourquoi, il faut l'éradiquer. Le christianisme est considéré comme particulièrement dangereux à cause des liens qu'il aurait avec l'Occident et qui entraveraient le développement d'un pays véritablement communiste.

Sources de persécution

La persécution des chrétiens en Corée du Nord est le fait de l'oppression communiste. Mais dans un régime aussi complexe que le régime nord-coréen, la persécution est en réalité surtout liée à une véritable paranoïa dictatoriale. Les dirigeants feront tout ce qu'ils estiment nécessaire pour rester au pouvoir.

Tous les réfugiés nord-coréens affirment que, sur le plan personnel, tout individu qui pratique sa croyance est persécuté. La Constitution socialiste du pays garantit la liberté de religion mais le pouvoir ne respecte pas cette clause car il est persuadé qu'accorder une quelconque liberté religieuse conduirait à l'ingérence des pays étrangers dans la vie du pays et menacerait la discipline sociale de la Corée du Nord.

En conséquence, dans le Songbun qui est le système de classification sociale de la Corée du Nord, les chrétiens sont dans la catégorie « hostiles ». Il existe même des sous-catégories pour les chrétiens protestants (catégorie 37) et les chrétiens catholiques (catégorie 39). Non seulement les autorités s'en prennent au chrétien lui-même mais elles puniront aussi sa famille, jusqu'à la troisième génération.



Les réfugiés nord-coréens affirment avoir été témoins, ou avoir entendu parler de chrétiens, membres des églises clandestines, arrêtés, voire exécutés. Il est difficile de savoir si de telles arrestations ou exécutions ont eu lieu cette année, car le pays est inaccessible et les étrangers ont beaucoup de mal à obtenir des informations récentes. Selon les transfuges, le gouvernement aurait intensifié sa chasse aux groupes religieux non autorisés, en renforçant son service d'information, en durcissant la répression et la persécution envers ces groupes.

Quiconque est découvert en train de pratiquer une activité religieuse clandestine est discriminé, arrêté, détenu arbitrairement, il peut aussi disparaître subitement, être torturé et exécuté publiquement. Les réfugiés rapatriés depuis la Chine sont les plus vulnérables car le risque d'être arrêté est très élevé. La plupart du temps, ils reçoivent une sentence plus clémente s'ils n'ont jamais participé à des activités chrétiennes en Corée du Nord.

Un grand nombre de chrétiens sont incarcérés dans les camps de travaux forcés nord-coréens (Kwan-li-so) mais il est difficile de s'en procurer un chiffre exact.

Selon les derniers rapports dont nous disposons sur les camps de travaux forcés, on estime que dans les camps destinés aux prisonniers politiques il y aurait entre 150 000 et 200 000 détenus sans compter ceux qui se trouvent dans les autres types de prisons ailleurs dans le pays. Ne serait-ce que pour la prison 15, les spécialistes estiment qu'il pourrait s'y trouver jusqu'à 6 000 chrétiens d'après les dires des transfuges.

Le processus d'élimination de la société nord-coréenne de tout individu pratiquant une religion est un processus très détaillé mis au point par la dynastie des Kim. Ce processus se base sur un endoctrinement idéologique dont le but est d'éliminer les chrétiens ou de les convertir à l'idéologie socialiste athée. S'ils ne se convertissent pas, ils sont emprisonnés ou bannis, déportés dans des contrées isolées. Les responsables religieux ou ceux qui tentent de parler de leur croyance à d'autres citoyens, sont exécutés.

La police nord-coréenne chasse et poursuit en justice les Nord-Coréens qui se convertissent au christianisme pendant un séjour en Chine. Chaque réfugié attrapé et renvoyé en Corée du Nord devra répondre à de nombreuses questions. D'après les dires des réfugiés, parmi elles il y a : « avez-vous rencontré des chrétiens en Chine ? » et « vous êtes-vous rendu dans une église en Chine ? »

Kim Jong-Un aurait déployé plus de 100 espions en Chine pour démasquer les réseaux chrétiens d'aide aux réfugiés nord-coréens. La situation à la frontière est très tendue. En septembre 2011, un missionnaire sud-coréen a été assassiné

à Dandong en Chine par des agents nord-coréens. Un autre missionnaire a échappé à la mort de justesse.

Kang, un pasteur sud-coréen et militant des Droits de l'Homme qui travaillait en Chine auprès des Nord-Coréens, a été tué dans un mystérieux accident de voiture. Le pasteur Kang avait déjà été attaqué à l'aide d'une aiguille empoisonnée dans un parking en août 2011 (source : Chosun ilbo 30-05-2012).

Perspectives

Kim Jong-Il avait annoncé qu'en 2012, la Corée du Nord devait renouer avec la grandeur et la prospérité, mais le pays, dirigé désormais par son fils Kim Jong-Un, n'en prend décidément pas le chemin. Malgré quelques effets d'annonce, les choses n'ont guère changé, ni sur le plan économique, ni sur le plan religieux.

A l'intérieur du pays, le pouvoir a renforcé le contrôle qu'il exerce sur les citoyens et notamment sur les chrétiens. Régulièrement, ces derniers sont arrêtés, torturés puis relâchés pour servir d'appâts. Leur venir en aide revient à signer son arrêt de mort.

Selon nos propres estimations, il y aurait entre 200 000 et 400 000 chrétiens en Corée du Nord. Tous les récits concordent sur le fait que le nombre de chrétiens a tendance à croître, en dépit de l'extrême persécution que subit la minorité chrétienne dans ce pays.

Informations sur l'Eglise

- Depuis 1998, l'Université Kim Il-Sung propose un cycle d'études religieuses. Les diplômés travaillent ensuite pour les fédérations religieuses officiellement reconnues, le secteur du commerce extérieur ou encore les gardes frontières chargés d'identifier l'activité religieuse clandestine. Beaucoup sont recrutés en tant qu'espions pour démasquer les activités chrétiennes dans le pays.

- Dans un rapport rédigé en 2002 à l'intention de l'ONU, le régime mentionne également l'existence de plusieurs églises à Pyongyang, la capitale : une église catholique officielle, deux églises protestantes officielles et depuis 2006, une église orthodoxe russe. D'après les réfugiés, ces églises sont factices et leurs cultes, des mises en scène orchestrées par le pouvoir.

- Selon les autorités, il y aurait également 500 « lieux de cultes familiaux » répartis sur l'ensemble du territoire. La très officielle Ligue Chrétienne Chosun confirme ces chiffres, mais il ne s'agit là probablement que de villages Potemkine, des trompe-l'œil à des fins de propagande. Les réfugiés nord-coréens affirment en effet, n'en avoir jamais entendu parler.



- Quoi qu'il en soit, les chiffres avancés par le réseau d'églises clandestines de Corée du Nord sont bien supérieurs à ceux du gouvernement, mais au-delà des chiffres, tous les spécialistes s'accordent à dire que ces chrétiens vivent dans des conditions extrêmement difficiles.

N°2 : Arabie saoudite



Contexte

Les lois du Royaume sont basées sur la charia, la loi islamique. L'apostasie (le fait de quitter sa religion pour une autre croyance) est punie de mort si l'accusé est d'arrière-plan musulman. Les chrétiens d'origine musulmane sont en grave danger d'être tués par leur famille ou leur communauté si leur foi est découverte. Certains ont d'ailleurs fui le pays pour échapper à un crime d'honneur. Même si nous n'avons pas eu connaissance récemment de cas de Saoudiens officiellement condamnés à la peine capitale pour apostasie, le risque d'exécutions extrajudiciaires n'est pas à exclure.

La plupart des chrétiens en Arabie saoudite sont des expatriés qui vivent et travaillent temporairement dans le pays. Ce sont en grande majorité des Philippins et des Indiens, mais il y a aussi des Africains et des Occidentaux. En plus d'être souvent exploités et mal payés, ceux des travailleurs asiatiques et africains qui sont chrétiens sont régulièrement agressés verbalement et physiquement à cause de leur foi. Bien que l'esclavage ait été aboli en 1962, l'employeur saoudien a toujours beaucoup de prérogatives sur ses employés étrangers. Il arrive que ceux qui travaillent comme domestiques soient menacés de viol s'ils ne se convertissent pas à l'islam.

Le PEW Forum (centre de recherche sur la vie religieuse) considère l'Arabie saoudite comme un des 18 pays dans lesquels les restrictions gouvernementales à l'exercice des religions sont « très élevées ». Sa Constitution et ses lois fondamentales ne contiennent aucune allusion à la liberté religieuse. Cet Etat, un des principaux alliés de l'Occident au Moyen-Orient, est aussi classé « très élevé » dans l'Index d'Hostilité Interreligieuse du PEW Forum, ce qui signifie qu'il fait partie des 15 pays dans lesquels l'hostilité à l'égard de la différence religieuse est la plus forte à tous les niveaux de la société.

Sources de persécution

Le gouvernement reconnaît aux non-musulmans étrangers le droit de célébrer un culte religieux en privé, mais la mouttawa, la police religieuse, ne

respecte pas toujours ce droit. Comme la loi sur la pratique religieuse privée n'est pas clairement définie, son application demeure vague et dépend généralement des annonces officielles dans les médias. Les chrétiens étrangers vivant sur le sol saoudien, qui participent à une simple réunion de prière ou d'étude des écrits bibliques, risquent donc d'être arrêtés, emprisonnés, battus, déportés et parfois torturés. La liberté d'expression de ces chrétiens est très restreinte car ils n'ont pas le droit de parler ou de montrer leurs croyances dans la sphère publique et n'ont pas le droit de parler de leur croyance à un Saoudien dans la sphère privée.

En décembre 2011, un groupe de 35 chrétiens éthiopiens a été arrêté à la suite d'une descente de police, lors d'une réunion de célébration à Djeddah. Ces personnes ont été accusées de « réunion mixte en dehors du cercle familial », mais elles estiment que la vraie raison de cette arrestation est leur foi chrétienne. Plusieurs ont été abusées en prison, avant d'être expulsées hors du pays.

Il existe un certain nombre de chrétiens d'origine musulmane qui vivent leur foi dans le plus grand secret. Beaucoup se sont convertis en regardant des programmes chrétiens à la télévision diffusés par satellite. Internet joue également un rôle important pour ces croyants, pour accéder à des documents en ligne sur le christianisme.

Leur petit nombre a même augmenté récemment et ils osent aussi affirmer leur foi plus ouvertement, sur internet et en participant à des programmes télévisés chrétiens. Cela a néanmoins des répercussions : en juillet 2012, les médias ont raconté l'histoire d'une jeune femme saoudienne qui se serait convertie au christianisme à la suite du témoignage de son employeur, un Libanais, puis s'est enfuie à l'étranger avec l'aide de son employeur et d'un collègue saoudien. Sa famille a ensuite porté plainte contre l'employeur qui, d'après la Gazette saoudienne, un journal national important, a été arrêté et sera jugé en septembre. Cette réaction manifeste clairement la honte provoquée par une conversion au christianisme au royaume wahhabite. Le gouvernement saoudien collabore avec Interpol et des gouvernements occidentaux afin de ramener la jeune femme dans son pays. En août 2012, nous avons appris que les autorités saoudiennes ont bloqué plusieurs sites chrétiens, probablement en réaction à cette affaire.

Perspectives

Comme tout changement à court terme dans la situation politico-économique est improbable, on ne s'attend pas à voir le sort des chrétiens s'améliorer. Par contre, le nombre de chrétiens convertis de l'islam augmente et ceux-ci cachent



de moins en moins leur choix d'embrasser la foi chrétienne. Ce faisant, ils risquent une aggravation des persécutions dans un futur proche.

Informations sur l'Eglise

Ilyade cela plusieurs siècles, l'Arabie saoudite comptait une large communauté chrétienne, avec des églises, un clergé, ainsi que des synagogues. Pendant les conquêtes islamiques, du 7^{ème} au 10^{ème} siècle, les Juifs et les chrétiens ont été, soit expulsés, soit convertis de force à l'islam. Aujourd'hui, il est interdit de célébrer un culte chrétien en public dans ce royaume, où tous les sujets doivent obligatoirement être musulmans.

Le nombre total de chrétiens en Arabie saoudite était estimé à 1 250 000 en 2011. Il s'agit surtout de travailleurs immigrés d'origine asiatique, africaine ou occidentale. La plupart sont des catholiques originaires des Philippines ou d'Inde.

Les chrétiens étrangers se retrouvent discrètement en petits groupes dans les grandes villes, ce qui est généralement autorisé même si certains d'entre eux ont été arrêtés. Il est interdit de célébrer des cultes non musulmans (sauf sur des propriétés appartenant à des étrangers) et par conséquent, aucune église n'existe en Arabie saoudite.

L'émergence et la croissance de groupes de chrétiens autochtones d'origine musulmane est un développement récent même si des chiffres précis ne sont pas disponibles.

N°3 : Afghanistan



Contexte

Dix ans après la chute des talibans suite à l'invasion du pays par les forces internationales, la situation reste dramatique en matière de liberté religieuse, surtout pour les minorités, dont la petite communauté chrétienne. Même s'il a signé toutes les conventions internationales sur la protection de la liberté de religion, le gouvernement actuel est bien incapable de protéger les droits même les plus élémentaires des minorités religieuses.

Première source de persécution, le gouvernement afghan. Ce dernier est hostile aux chrétiens d'origine musulmane et use de tous les moyens pour les faire revenir à l'islam, comme on l'a vu encore en 2011 avec l'exemple de deux Afghans emprisonnés en raison de leur conversion qui ne furent libérés

que grâce à une énorme mobilisation internationale. L'Etat, qui se considère comme « gardien de l'islam », réprime généralement ces « apostats » en vertu des lois contre le blasphème.

Seconde source de persécution, les talibans. Bien que longtemps affaiblis et forcés à entrer dans la clandestinité, ils regagnent du terrain. En octobre 2011, ils ont publié un communiqué sur un de leurs sites internet dans lequel ils jurent de purger la nation de toute présence chrétienne, autochtone ou étrangère, et menacent de s'en prendre à des organisations humanitaires étrangères et à des ONG, qu'ils accusent d'évangéliser les Afghans. Les talibans ont publié une liste d'environ 200 organisations qu'ils prévoient de prendre pour cible une à une. En août 2011, plusieurs travailleurs humanitaires occidentaux ont été enlevés, puis tués. D'autres cas d'enlèvements et d'autres agressions ont été répertoriés, ce qui montre à quel point la situation des chrétiens, qu'ils soient étrangers ou locaux, est précaire.

Sources de persécution

L'Afghanistan est classé parmi les premiers pays de l'Index de Persécution à cause des immenses pressions familiales et sociales subies par les chrétiens (qui sont presque tous d'origine musulmane) pour les faire revenir à l'islam. De plus, le gouvernement se voit comme le gardien de l'islam et est hostile à toute autre religion. Les chrétiens ne sont pas les seuls visés par la persécution : les bouddhistes, les zoroastriens, les bahaïs et même parfois les chiites, le sont également.

Perspectives

Il est probable que la situation des chrétiens en Afghanistan ne changera pas dans un futur proche. Les forces occidentales vont quitter le pays en 2013-2014 et ensuite, commencera une nouvelle phase dans laquelle le régime actuel devra faire face, seul, à la menace des talibans ainsi qu'aux tensions entre les divers groupes ethniques. Des élections présidentielles auront lieu en avril 2014. Enfin, la crise au Pakistan voisin affecte également l'Afghanistan.

Le christianisme est considéré comme une religion occidentale, hostile à la culture afghane, à la société du pays et à l'islam. Pour toutes ces raisons, les pressions de la société, des familles et du gouvernement sur l'Eglise resteront fortes. Par ailleurs, l'influence d'Etats partisans d'un islam plus radical, comme le Pakistan, l'Iran et l'Arabie saoudite, risque de devenir de plus en plus forte en Afghanistan, ce qui laisserait encore moins de place à la minorité chrétienne.

Informations sur l'Eglise

Il n'existe plus une seule église officielle, pas même pour les chrétiens étrangers. L'Eglise afghane est entièrement clandestine.

Sous le régime des talibans, la pression sur les chrétiens s'est encore accentuée. Les chrétiens étrangers étaient expulsés du pays, la radio et la télévision interdites et la Police du Vice et de la Vertu réglementait la vie religieuse d'une façon très stricte.

Le changement de régime a donné lieu à une vague de relative libéralisation, surtout à Kaboul, mais la vie reste extrêmement difficile pour ceux qui ont choisi de quitter l'islam et sont considérés comme des apostats.

Tous les chrétiens afghans sont d'origine musulmane. Si leur conversion est découverte, ils subissent de très fortes pressions de la part de leur famille et de la société afin qu'ils retournent à l'islam. Ces pressions constituent le principal facteur de persécution en Afghanistan. Le clergé islamique est souvent impliqué dans ces persécutions, et parfois, les autorités locales.

N°4 : Irak



Contexte

La Constitution fédérale irakienne garantit à chaque individu la liberté de pensée, de conscience et de croyance. Cependant, la charia (loi islamique), qui interdit de quitter l'islam pour une autre religion, est la principale source des lois. Par conséquent, les chrétiens d'origine musulmane ne peuvent prétendre à la liberté de conscience garantie par la Constitution puisqu'il leur est impossible de changer la mention de leur religion sur leur carte d'identité. De plus, les enfants sont automatiquement considérés comme de la même religion que leur père, ce qui signifie que les enfants d'un chrétien d'origine musulmane seront considérés comme musulmans.

Sous le régime de Saddam Hussein, la liberté religieuse des chrétiens était restreinte mais leur présence était plus ou moins tolérée. Il n'y avait pas de menaces ouvertes ni d'attaques contre les chrétiens, comme c'est le cas à présent. A l'époque, même le ministre des Affaires étrangères était chrétien, de même que 4 autres ministres, alors qu'aujourd'hui la communauté chrétienne estime qu'elle n'est pas prise en compte dans les décisions politiques. Par conséquent, beaucoup de responsables de l'Eglise Assyrienne de l'Orient et

de l'Eglise Chaldéenne (à l'exception des responsables arméniens) défendent l'idée d'une région autonome pour les chrétiens dans la plaine de Ninive.

Depuis l'invasion de l'Irak par les forces alliées aux Etats-Unis, en 2003, la situation s'est clairement détériorée : les sentiments anti-occidentaux (donc anti-chrétiens) sont de plus en plus forts et on assiste à une montée de violence de la part de milices islamistes et d'autres groupes insurgés. Les principales sources de persécution sont l'extrémisme islamique (attaques violentes), l'islamisation de la société (menaces) et l'insécurité en général (impunité des persécuteurs).

Sources de persécution

Sur 1,2 million de chrétiens irakiens du début des années 90, on estime qu'il n'en reste à présent plus qu'entre 330 000 et 350 000. Un grand nombre d'entre eux se sont enfuis, soit à l'étranger (en Jordanie, en Syrie et au Liban) soit dans la région autonome kurde, au nord du pays, en conséquence de terribles violences anti-chrétiennes : églises attaquées, enlèvements, meurtres, vols, viols, menaces... Ceux qui ont fui au Kurdistan sont à présent considérés comme des déplacés internes. Ils font face à un taux de chômage élevé et sont mal logés. A cause de problèmes administratifs et de discrimination de la part des fonctionnaires kurdes, ils ont des difficultés pour scolariser leurs enfants (surtout à l'université) et recevoir des soins médicaux appropriés ainsi que leur ration mensuelle de nourriture. Comme une grande partie des réfugiés chrétiens originaires de Mossoul et de Bagdad parlent arabe, ils n'ont souvent accès à aucune communauté chrétienne dans leur langue puisque la plupart des églises traditionnelles tiennent leur culte en langue chaldéenne ou assyrienne. Des dizaines de milliers de chrétiens ont encore fui après l'attaque de l'Eglise du Sacré-Cœur à Bagdad en octobre 2010.

Il est inquiétant de constater que la situation sécuritaire des chrétiens au Kurdistan, région autonome dans laquelle ils jouissent pourtant de davantage de libertés, se dégrade également, à cause de la montée de l'extrémisme islamiste. Alors que jusqu'à présent cette région située au nord de l'Irak servait de refuge aux chrétiens, aujourd'hui on voit qu'ils y sont de plus en plus pris pour cible. Du 2 au 5 décembre 2011, des émeutiers s'en sont pris à des commerces appartenant à des chrétiens dans des villages à majorité chrétienne. Des spécialistes de la région pensent que la montée de l'extrémisme est due à la montée de l'influence iranienne dans le pays depuis le retrait des troupes américaines.

Depuis le début du retrait des troupes américaines du pays, l'Irak souffre d'une forte instabilité et le gouvernement central ne parvient pas à rétablir la sécurité ni à construire un état de droit. La corruption est de plus en plus répandue et les violences sectaires ne semblent pas s'arrêter.

Les chrétiens, en tant que minorité religieuse, sont une proie facile pour les kidnappeurs puisqu'ils ne font pas partie d'un clan pouvant les défendre et ne sont pas susceptibles de réagir violemment. Beaucoup d'ecclésiastiques se sont enfuis ou ont été tués et l'Eglise manque de responsables qualifiés.

Perspectives

La faiblesse du pouvoir central fera certainement le jeu des groupes insurgés qui cherchent à étendre leur pouvoir, ce qui rendra la situation encore plus difficile pour les chrétiens. L'exode des chrétiens signifie la fin du pluralisme religieux dans la société irakienne, ce qui impliquera moins de tolérance à l'égard des minorités. La montée de l'intolérance ainsi que l'islamisation de plus en plus forte de la société rend l'avenir des minorités religieuses en Irak très incertain.

Informations sur l'Eglise

- Il y a tout juste 10 ans, la communauté chrétienne irakienne était une des plus nombreuses du Moyen-Orient. Des chrétiens vivent dans ce pays depuis 2000 ans, mais aujourd'hui ils sont en voie d'extinction.

- Les églises traditionnelles forment 95% de toutes les églises en Irak, dont un tiers sont des églises orthodoxes (y compris l'Eglise Assyrienne de l'Orient) et deux tiers des églises catholiques chaldéennes ou syriennes. Il existe aussi une église arménienne en Irak.

- Le nombre total de chrétiens en Irak est un sujet sensible à cause de ses implications politiques (il détermine le nombre de sièges pour les chrétiens à l'Assemblée nationale, 5 si on considère qu'il y a 500 000 chrétiens). Les estimations récentes varient entre 250 000 et 500 000 ; Portes Ouvertes pense qu'une échelle d'entre 330 000 et 350 000 est plus réaliste.

N° 5 : Somalie



Contexte

Grâce à l'offensive conjointe de l'armée kenyane, de la mission de l'Union Africaine en Somalie (AMISOM) et du gouvernement fédéral de transition, les islamistes shebab ont été chassés de Mogadiscio (2011) puis de Kismayo, leur forteresse côtière (2012). Leur départ de Kismayo les a privés de leurs revenus, issus essentiellement de la piraterie et d'extorsions en tous genres.

Les islamistes shebab restent tout de même une menace car ils n'ont pas disparu. Ils ont migré dans les zones rurales du centre méridional du pays ou dans les pays voisins. La probabilité de les voir réapparaître sous une forme encore plus forte n'est pas à exclure car ils ont le soutien de groupes terroristes bien établis comme Al-Qaïda. De plus, l'organisation terroriste s'est également implantée au Nord-Est du Kenya, d'où elle lance des attaques contre les Somaliens installés au Kenya et organisent des attentats contre les non-Somaliens dans leur « pays d'accueil ».

Le 21 août 2012, le gouvernement fédéral de transition a été remplacé par un gouvernement fédéral permanent et en septembre 2012, le parlement a élu Hassan Sheikh Mohamud au poste de président. L'adoption d'une Constitution provisoire, l'élection d'un parlement et l'élection d'un président ont posé les bases d'un gouvernement plus responsable, légitime et transparent dont la tâche est de restaurer la paix et la démocratie dans ce pays ravagé par la guerre.

Grâce aux efforts menés sur le plan politique mais également à l'international, les Somaliens sont plus enthousiastes quant à leur avenir. Cela s'illustre notamment par le flot de Somaliens exilés qui reviennent au pays afin de reconstruire la Somalie. Cependant, l'avenir est bien moins prometteur pour les chrétiens et pour l'Église, d'autant que la Constitution provisoire ne laisse pas de place à la liberté religieuse. Même si un article de la Constitution portant sur les droits déclare que « tous les Somaliens sont égaux quel que soit leur clan ou leur religion » (article 17 alinéa 1 et 2 de la Constitution somalienne), celle-ci déclare aussi que « l'islam est la seule religion du pays, et aucune autre religion n'a le droit d'être proclamée » (article 2, alinéa 1, 2 et 3 et article 3, alinéa 1). Une contradiction qui rend très problématique le respect de la liberté de croyance.

Sources de persécution

En Somalie, la persécution est essentiellement le fait de l'extrémisme islamique.

Les chrétiens somaliens sont, soit des chrétiens d'origine musulmane, soit des expatriés qui travaillent dans l'humanitaire (mais ils sont très peu). Ces dernières années, quand la foi d'un chrétien d'origine musulmane était découverte, celui-ci était souvent tué sur place. Même ceux dont on ne fait que soupçonner la conversion sont identifiés et éliminés.

Les travailleurs humanitaires quant à eux, chrétiens ou non, ont dû renforcer leurs mesures de sécurité de peur d'être enlevés.

Les terroristes shebab ne s'en prennent pas uniquement aux chrétiens, ils s'en prennent aussi aux musulmans plus modérés.

D'autres sources de persécution contre les chrétiens sont à l'œuvre en Somalie : l'opposition de la part des tribus (la Somalie a été gouvernée par différents clans possédant chacun leur propre milice) et la corruption générale (un climat général de violence, d'impunité et de corruption).

Cela fait des années que la situation des chrétiens et de l'Église est extrêmement difficile en Somalie. Personne n'est supposé être chrétien en Somalie.

Les chefs religieux musulmans insistent sur le fait que la Somalie doit rester un État strictement musulman sans chrétiens ni églises. Il est difficile pour un chrétien de déclarer publiquement sa foi car être chrétien, voire être soupçonné de l'être, est synonyme de mort. Les parents chrétiens parlent en secret de leur foi à leurs enfants. Tous les enfants somaliens sont obligés de suivre des cours de religion musulmane dans les madrasas (écoles coraniques). Si quelqu'un meurt, il est enterré suivant les rites musulmans, quelle que soit sa religion. En Somalie, aucune église ne bénéficie de la liberté de culte. Il est trop dangereux pour des chrétiens de se réunir publiquement. Les chrétiens se retrouvent dans de très petites assemblées secrètes disséminées sur tout le territoire.

Les chrétiens ne sont pas seulement menacés par leur voisinage et par le gouvernement, mais également par leur famille. Quand un Somalien quitte l'islam pour le christianisme, non seulement il trahit le passé religieux de sa famille mais en plus, les membres de sa famille craignent d'être tous soupçonnés de s'être convertis et donc menacés de mort par les groupes extrémistes, notamment les islamistes shebab, et les milices du clan.

Les chrétiens sont menacés dans tout le pays. La Somalie se divise en 5 régions : (1) le centre méridional (région des islamistes shebab), (2) le Somaliland, une république auto proclamée, (3) le Puntland, une région autonome, (4) Galmudug, autre région autonome (entre le Puntland et le Sud) et (5) Azania (extrême Sud du pays), région autonome. Ces 5 régions sont gouvernées par différents clans, qui ont chacun leur propre milice et tous ces clans s'opposent à la présence de chrétiens en Somalie. Des menaces, des exécutions sont perpétrées partout dans le pays mais ce qui se passe dans le centre méridional est davantage relayé dans les médias car la région, aux mains des shebab, est marquée par l'insécurité, les soulèvements et semble être une région ingouvernable. Il ne faut donc pas croire que la paix instaurée dans les autres régions soit synonyme de tolérance envers les chrétiens.

Perspectives

Après une année 2012 très difficile pour les chrétiens, l'avenir pourrait se montrer légèrement plus clément. L'État du Centre méridional n'est plus aux mains des shebab. Les Somaliens exilés dans des pays tels que le Canada, l'Europe et les États-Unis qui rentrent au pays rapportent leur vision en terme de bonne gouvernance, tirée de leur expérience acquise lors de leurs voyages. Ils ont également côtoyé le christianisme dans leur pays d'accueil et ils en rapportent davantage de tolérance envers les chrétiens. Le nouveau gouvernement fédéral prend petit à petit ses fonctions et on s'attend à ce que l'État de droit soit appliqué rapidement. On espère aussi qu'un meilleur accès à la radio, à la télévision, aux téléphones portables, à Internet, etc. permettra de faire progresser l'enseignement des chrétiens. Parmi les chrétiens, davantage d'églises de maison voient le jour. Nous ne savons pas encore quelle influence un gouvernement fédéral mieux organisé aura sur la situation des chrétiens : cela va-t-il entériner la persécution des minorités religieuses au travers de régulations et d'institutions plus efficaces ou au contraire apporter des garanties quant à la liberté de religion ?

Informations sur l'Église

- Il y a très peu de chrétiens en Somalie : 0,01 % de protestants, 0,04 % d'indépendants, <0,01 % d'anglicans, <0,01 % de catholiques, 0,28 % d'orthodoxes (chiffres d'Operation World).
- En 1886, une mission catholique française et une mission luthérienne suédoise ont ouvert des missions dans la ville portuaire de Berbera, située à l'époque dans le protectorat britannique du Somaliland, ainsi qu'à Mogadiscio et à Kismayo. Les conversions ont été nombreuses et l'Église a grandi rapidement.
- Sheik Sayid Mohammed a suscité le fondamentalisme musulman au Somaliland. Quelques décennies plus tard, l'Église avait diminué. Les chrétiens étaient soit assassinés, soit obligés de renier leur foi et de se convertir à l'islam, soit chassés du pays.
- Dans les années 50, plusieurs missions se sont installées en Somalie. La mission luthérienne suédoise, une mission mennonite et la mission intérieure du Soudan (SIM) ont laissé leur empreinte parmi les Somaliens.
- En 1969, le gouvernement militaire socialiste du président Mohamed Siad Barre est arrivé au pouvoir et a confisqué tout ce qui appartenait aux missions chrétiennes et aux églises, notamment les écoles et les cliniques. Quand ce gouvernement a été chassé du pouvoir en 1991, les organisations musulmanes intégristes se sont renforcées.

- Aujourd'hui, il ne subsiste que les ruines des anciennes églises. Les chrétiens se réunissent dans de petites églises de maison réparties dans l'ensemble du pays.
- La Mission somalienne a estimé qu'en 2012, la diaspora somalienne comptait 2085 chrétiens protestants répartis sur 11 pays mais nous ne disposons pas d'informations sur les autres dénominations

Retrouvez tous les pays de l'Index Mondial de Persécution 2013 sur
www.portesouvertes.fr



METHODOLOGIE

Le classement de l'Index Mondial de Persécution est le résultat d'un travail méticuleux. Nous rassemblons des informations provenant de sources très différentes, religieuses et laïques.

Nous **vérifions** l'information avec des personnes sources se trouvant sur le terrain.

Nous **recoupons** l'information en provenance du terrain, avec celle qui est diffusée par d'autres organismes (presse, instituts de recherche, autres ONG, etc.).

Nous **comparons** de nombreux questionnaires et nous avons des sources multiples de renseignements.

Comment l'Index est-il élaboré ?

Un questionnaire est envoyé par notre équipe de recherche aux équipiers de Portes Ouvertes sur le terrain mais aussi à des experts indépendants.

Les données à traiter sont nombreuses car les causes et les effets de la persécution sont multiples. L'intensité de la persécution ne se mesure pas seulement au nombre et à la violence des incidents, mais aussi aux pressions sociales et au climat général d'hostilité.

Critères d'évaluation :

Le questionnaire se penche particulièrement sur six domaines :

Vie privée : le persécuteur cherche-t-il à dominer la sphère personnelle intime au mépris de la liberté de pensée et de conscience ?

Vie familiale : l'Etat ou les proches d'un chrétien cherchent-ils à l'empêcher de pratiquer sa foi au sein de sa famille ?

Vie sociale : dans leur environnement social, les chrétiens sont-ils menacés à cause de leur croyance ou empêchés de la pratiquer ?

Vie civile : l'Etat contrôle-t-il la vie des habitants, les chrétiens sont-ils libres ou traités en citoyens de seconde classe ?

Vie ecclésiale : les chrétiens ont-ils la liberté de vivre et d'exprimer leur croyance dans le cadre d'une communauté ?



Violence physique : Recensement des meurtres, agressions, menaces, enlèvements perpétrés contre les chrétiens.

Les réponses à ces 6 groupes de questions forment un total de points, lequel déterminera le rang de chaque pays dans l'Index. (voir Annexe 2)

Qui remplit les questionnaires ?

A - Ce sont les équipiers de Portes Ouvertes sur le terrain qui reçoivent et remplissent les questionnaires. Chaque équipier est en charge d'une région géographique et remplit un questionnaire pour chacun des pays de sa région. L'équipe qui travaille sur l'Index analyse les questionnaires et procède au classement des pays au sein de l'Index.

B - Trois types de spécialistes reçoivent aussi les questionnaires et les remplissent :

- Les spécialistes de la persécution de l'équipe d'élaboration de l'Index,
- Les chercheurs et spécialistes des opérations sur le terrain au sein de Portes Ouvertes,
- Des spécialistes des pays en question, qui sont extérieurs à Portes Ouvertes. Ces spécialistes sont par exemple des universitaires, des décideurs politiques, des chercheurs et des personnes travaillant activement dans le pays. Certains travaillent pour des ONG chrétiennes, d'autres pour des services de presse et d'autres encore pour des institutions universitaires.

Ces trois sources d'informations sont alors regroupées et recoupées pour arriver à un nombre de points qui décidera du rang du pays dans l'Index.

Comment le questionnaire est-il mis au point ?

1 Les cinq sphères : Le premier instrument a pour objectif de mieux cerner le contexte qui entoure la persécution et d'évaluer la pression subie par les chrétiens à ces différents niveaux. Les questions portent sur cinq sphères définies (sphère privée, vie de famille, niveau local, national et vie d'église). A cela s'ajoute un sixième ensemble de questions qui a pour but de mettre en évidence la violence vécue. Ce sixième ensemble transcende les cinq sphères et recense la violence à tous les niveaux.

Chaque sphère a une importance équivalente pour mesurer le classement des pays dans l'Index. Ce dernier est conçu pour mesurer les structures profondes de la persécution en plus des faits d'actualité concernant la persécution. Cette

méthode permet de faire ressortir des degrés de persécution qui ne sont pas immédiatement visibles. En effet, les chrétiens sont parfois tellement opprimés qu'ils ne peuvent plus s'exprimer du tout. D'autres fois ils se sont tous enfuis, comme par exemple dans le Nord du Mali. En d'autres termes, comme l'a dit un responsable chrétien du Nord du Nigeria : « Vous devez comprendre qu'une pression très forte exercée sur l'Eglise est beaucoup plus destructrice que des attaques directes. Mais c'est très difficile à discerner car cela ne fait pas la Une des journaux. »

Le questionnaire part du principe qu'un chrétien vit sa foi dans 5 sphères distinctes mais qui se chevauchent.

- Première sphère : la vie privée, le plan personnel : Il s'agit du domaine de « la liberté de pensée et de conscience ». Cette sphère nous donne une bonne indication de la stratégie adoptée par le persécuteur et de l'intensité de la persécution.

Très souvent, l'objectif des persécuteurs est de cantonner la foi à la sphère strictement privée. Par exemple, aujourd'hui en Chine, les habitants bénéficient d'une certaine liberté de croyance tant que celle-ci ne se voit pas dans le domaine public.

Mais dans un pays comme la Corée du Nord, la sphère privée est violée par les autorités. L'individu n'a pas le droit d'avoir une vie spirituelle intérieure. Toute expression de la foi même au sein de la famille est interdite.

Les chrétiens qui vivent dans certains pays musulmans sont également privés de la liberté de vivre leur foi dans leur intimité, souvent à cause de l'hostilité de leur famille.

- Deuxième sphère : la vie de familiale : En agissant au sein de la famille, le persécuteur cherche à stopper la transmission de la foi à la génération suivante. Le persécuteur peut être soit l'Etat, soit des membres de la famille éloignée ou encore des membres de la famille proche. Cette forme de persécution touche beaucoup les chrétiens d'origine musulmane.
- Troisième sphère : la vie sociale (la persécution au niveau local, la vie de quartier) : Le voisinage revêt une grande importance dans les pays où les personnes de même origine ethnique, de même tribu ou de même religion sont regroupées par quartiers ou par villages.

Au Pakistan, par exemple, la plupart des chrétiens rencontrent la persécution au sein de leur quartier, que ce soit de la part de la police municipale, des responsables tribaux ou religieux. La Colombie est également un bon exemple en ce qui concerne la persécution au niveau local.



- Quatrième sphère : la vie civile (la persécution au niveau national) : Les questions portant sur cette sphère évaluent à quel point le gouvernement central d'un pays s'ingère dans la vie spirituelle du chrétien et estiment le degré de liberté qu'a le chrétien de prendre part à la société civile et plus généralement à la vie publique. Il est intéressant de voir qu'en Iran, les chrétiens sont plus persécutés par l'Etat que par leur voisinage ou leur famille.
- Cinquième sphère : la vie ecclésiale : En général, chaque chrétien fréquente une église. Il peut s'agir d'une église clandestine de quelques membres qui se réunissent dans le plus grand secret. Les questions de cet ensemble visent à déterminer le degré de liberté qu'ont les chrétiens d'exprimer leur foi en tant que groupe.
- Violences physiques - le sixième ensemble de questions : Cet ensemble vise à recenser toutes les violences corporelles et matérielles subies par les chrétiens, que ce soit au niveau personnel, local ou national. On y recense les meurtres (un tiers des points), les dégâts ou destructions des lieux de culte (un tiers des points), les emprisonnements, enlèvements ou autres agressions physiques (un tiers des points).

Cet ensemble de questions est placé à part pour éviter de fausser le degré de pression subie par les chrétiens d'un pays lorsque des cas de violence extrême sont recensés.

2 La grille de points : Le second instrument est une grille de points qui a pour but d'affiner les groupes victimes de persécution.

L'Index Mondial de Persécution recense la persécution au sein des Etats nations. Cependant, à l'intérieur d'un même Etat, la persécution peut varier en fonction des régions. C'est le cas notamment pour des Etats géographiquement très étendus comme l'Inde, où les chrétiens de l'Etat d'Orissa sont beaucoup plus persécutés que les chrétiens qui vivent à Bombay.

Dans les pays du Moyen-Orient, les chrétiens des églises dites historiques comme les arméniens ou les orthodoxes, ne subissent pas les mêmes pressions que les chrétiens d'origine musulmane.

Pour couvrir cet aspect de la persécution, nous utilisons un ensemble de questions croisées portant sur la catégorie de chrétiens concernés^(*), la partie

(*) Par exemple :

(a) expatriés chrétiens ou migrants chrétiens

(b) membres des églises chrétiennes historiques (comme les catholiques, orthodoxes, protestants traditionnels) et/ou d'églises contrôlées par l'Etat

(c) personnes qui avaient la même religion ou culture que les persécuteurs et qui se sont converties au christianisme. Exemple : les chrétiens d'origine musulmane, les chrétiens qui appartenaient à des groupes paramilitaires ou à des groupes maffieux, d'anciens communistes, etc. Cette catégorie inclut les églises de maison.

du pays concernée et le degré de la persécution. Les réponses à ces questions (à choisir parmi les catégories «oui, dans tous les cas», «oui, la plupart du temps», «oui, mais rarement») nous permettent d'obtenir un aperçu très détaillé quant aux types de chrétiens persécutés, aux régions où la persécution est la plus sévère et au degré de persécution existant pour un pays donné.

Il existe différents degrés de persécution qui sont illustrés par un code couleurs sur le document final (voir annexe 2).

- Persécution absolue : entre 86 et 100 points obtenus au questionnaire de l'Index.
- Persécution extrême : entre 71 et 85 points obtenus au questionnaire de l'Index.
- Persécution sévère : entre 56 et 70 points obtenus au questionnaire de l'Index.
- Persécution assez sévère : entre 41 et 55 points obtenus au questionnaire de l'Index.
- Persécution moins sévère : entre 26 et 40 points obtenus au questionnaire de l'Index.

(d) membres de communautés chrétiennes protestantes non traditionnelles (comme les évangéliques, les pentecôtistes) et autres chrétiens





Inde : Cet enterrement chrétien qui avait lieu dans le village de Dugeli, dans l'Etat de Chhattisgarh, le 6 juin 2012, a été violemment perturbé par des fondamentalistes hindous. Quatorze participants ont été blessés dont deux très gravement.

ANNEXES

Annexe 1 • Glossaire

Apostats : Ceux qui ont quitté leur religion d'origine.

Charia : Loi islamique. Quand la charia est instaurée dans un pays, l'islam devient religion d'État. Les institutions et les lois sont fondées sur le Coran. La charia sous-entend une soumission totale dans tous les domaines de la vie (religieux, social, culturel, légal, vie privée...).

Chrétien : Est considérée comme chrétienne, toute personne qui se déclare comme telle ou toute personne qui appartient à une communauté chrétienne qui adhère au credo historique de l'Eglise.

Chrétien d'origine musulmane : Personne qui a quitté l'islam pour le christianisme.

Dhimmitude : Condition sociale et juridique concernant les personnes non musulmanes en terre d'islam. Selon la charia, la vie d'un musulman est considérée comme supérieure à celle d'un non-musulman. En général, les dhimmis sont les membres des minorités chrétiennes et juives. Ils peuvent pratiquer discrètement leur religion en acceptant de nombreuses restrictions concernant les mœurs, la capacité juridique, la parole publique, l'accès aux études et à certains emplois.

Églises de maison ou groupe de maison : Églises non officielles qui sont constituées de petits groupes de fidèles se réunissant chez les uns ou les autres.

Église (avec un E majuscule) : Ensemble des communautés chrétiennes dans un pays, ou un groupe de pays, quelles que soient leurs dénominations.

Église souterraine : Ensemble de communautés chrétiennes qui doivent exercer leurs activités culturelles en secret en raison de la persécution.

Paranoïa dictatoriale : Le fait pour un gouvernement autoritaire, de considérer le christianisme et/ou les minorités religieuses comme « ennemies de l'État » et source de troubles.

Persécution : Est considéré comme persécution toute hostilité à l'égard d'une personne parce que celle-ci se réclame de Christ. La persécution pourra donc être une attitude hostile, une agression verbale, des actes malveillants envers les chrétiens que ce soit de la part de chrétiens d'autres dénominations, d'athées ou d'adeptes d'autres religions.

Pew forum : Contraction du rapport « Forum sur la religion et la vie publique » du Pew Research Center.

Premier concile de Nicée : Le premier concile œcuménique se tint à Nicée (en turc İznik, Turquie actuelle), de la fin mai au 25 juillet 3251. Il eut pour objectif principal de définir l'orthodoxie de la foi, suite à la controverse soulevée par Arius sur la nature du Christ.



Annexe 2 • Classement Index Mondial de Persécution

| | | Nombre de points obtenus au questionnaire * (détermine le rang du pays dans l'Index Mondial de Persécution) | | | | | | | |
|------|---------------------|--|---------------|-------------|------------|--------------------|-------------------|------------|------------|
| Rang | Pays | Vie privée | Vie familiale | Vie sociale | Vie civile | Vie ecclésiastique | Violence physique | TOTAL 2013 | TOTAL 2012 |
| 01 | Corée du Nord | 16.668 | 13.101 | 15.483 | 16.656 | 16.686 | 8.880 | 87 | 88.0 |
| 02 | Arabie saoudite | 14.970 | 10.719 | 14.557 | 14.343 | 16.411 | 3.700 | 75 | 67.5 |
| 03 | Afghanistan | 14.044 | 11.513 | 14.292 | 14.574 | 16.274 | 3.700 | 74 | 67.5 |
| 04 | Irak | 12.501 | 10.587 | 12.307 | 11.682 | 12.085 | 15.170 | 74 | 57.0 |
| 05 | Somalie | 14.662 | 11.910 | 14.557 | 15.037 | 16.686 | 1.480 | 74 | 66.5 |
| 06 | Maldives | 16.668 | 11.381 | 12.439 | 15.962 | 16.549 | 0.740 | 74 | 63.0 |
| 07 | Mali | 12.964 | 10.057 | 13.630 | 14.111 | 14.489 | 7.585 | 73 | - |
| 08 | Iran | 14.662 | 10.454 | 14.424 | 14.343 | 15.931 | 2.590 | 72 | 66.0 |
| 09 | Yémen | 14.816 | 10.719 | 14.027 | 13.880 | 15.450 | 3.330 | 72 | 58.5 |
| 10 | Erythrée | 11.729 | 9.131 | 10.719 | 13.186 | 15.519 | 11.285 | 72 | 56.0 |
| 11 | Syrie | 11.575 | 8.602 | 10.984 | 10.988 | 13.596 | 15.170 | 71 | 39.0 |
| 12 | Soudan | 11.575 | 8.999 | 11.116 | 11.798 | 12.291 | 14.430 | 70 | 53.5 |
| 13 | Nigeria | 8.643 | 7.808 | 12.572 | 11.104 | 12.703 | 15.355 | 68 | 55.0 |
| 14 | Pakistan | 10.649 | 9.263 | 13.101 | 12.608 | 9.064 | 8.325 | 63 | 56.5 |
| 15 | Ethiopie | 12.347 | 8.602 | 10.984 | 10.526 | 13.115 | 7.400 | 63 | 36.0 |
| 16 | Ouzbékistan | 14.507 | 7.543 | 10.719 | 11.335 | 15.038 | 2.960 | 62 | 61.0 |
| 17 | Libye | 14.044 | 9.793 | 10.322 | 11.451 | 12.497 | 2.035 | 60 | 42.0 |
| 18 | Laos | 10.032 | 7.675 | 10.454 | 11.451 | 14.145 | 4.810 | 59 | 55.5 |
| 19 | Turkménistan | 13.736 | 5.955 | 9.925 | 11.914 | 14.969 | 1.295 | 58 | 50.5 |
| 20 | Qatar | 12.810 | 8.999 | 10.587 | 11.798 | 13.390 | 0.000 | 58 | 47.0 |
| 21 | Vietnam | 10.649 | 5.690 | 8.602 | 13.186 | 13.802 | 5.180 | 57 | 49.5 |
| 22 | Oman | 12.347 | 8.734 | 10.851 | 10.988 | 13.390 | 0.000 | 56 | 42.0 |
| 23 | Mauritanie | 11.421 | 9.793 | 11.778 | 10.757 | 12.223 | 0.000 | 56 | 54.0 |
| 24 | Tanzanie | 8.180 | 7.940 | 10.851 | 10.294 | 10.369 | 7.400 | 55 | - |
| 25 | Egypte | 9.723 | 7.543 | 10.719 | 8.675 | 7.210 | 10.545 | 54 | 53.5 |
| 26 | Emirats arabes unis | 12.810 | 9.131 | 9.793 | 10.063 | 12.085 | 0.185 | 54 | 38.5 |
| 27 | Brunei | 12.192 | 7.543 | 8.999 | 9.600 | 14.626 | 0.000 | 53 | 42.0 |
| 28 | Bhoutan | 10.340 | 6.881 | 9.528 | 9.022 | 13.390 | 2.775 | 52 | 51.0 |
| 29 | Algérie | 12.964 | 7.014 | 7.940 | 10.988 | 10.163 | 1.665 | 51 | 46.5 |
| 30 | Tunisie | 13.427 | 8.205 | 9.396 | 6.824 | 9.751 | 2.590 | 50 | 39.0 |
| 31 | Inde | 8.025 | 7.014 | 8.072 | 9.600 | 7.553 | 9.620 | 50 | 40.5 |
| 32 | Myanmar (Birmanie) | 5.247 | 3.573 | 8.999 | 9.485 | 10.781 | 11.655 | 50 | 39.0 |
| 33 | Koweït | 10.649 | 8.469 | 8.999 | 9.253 | 11.467 | 0.555 | 49 | 40.5 |
| 34 | Jordanie | 10.649 | 8.469 | 8.999 | 9.022 | 9.133 | 2.220 | 48 | 33.5 |

| | | Nombre de points obtenus au questionnaire * (détermine le rang du pays dans l'Index Mondial de Persécution) | | | | | | | |
|------|--------------------------|--|---------------|-------------|------------|--------------------|-------------------|------------|------------|
| Rang | Pays | Vie privée | Vie familiale | Vie sociale | Vie civile | Vie ecclésiastique | Violence physique | TOTAL 2013 | TOTAL 2012 |
| 35 | Bahreïn | 11.112 | 7.543 | 8.866 | 9.716 | 10.643 | 0.000 | 48 | 30.0 |
| 36 | Territoires palestiniens | 10.649 | 7.808 | 9.528 | 8.559 | 10.163 | 0.925 | 48 | 31.0 |
| 37 | Chine | 8.025 | 5.558 | 6.087 | 6.593 | 12.017 | 9.250 | 48 | 48.5 |
| 38 | Azerbaïdjan | 9.723 | 6.352 | 8.999 | 6.709 | 13.527 | 2.220 | 48 | 45.5 |
| 39 | Maroc | 6.636 | 8.205 | 8.866 | 10.063 | 13.115 | 0.555 | 47 | 41.0 |
| 40 | Kenya | 6.019 | 6.749 | 7.808 | 5.899 | 7.691 | 13.135 | 47 | - |
| 41 | Comores | 8.488 | 6.087 | 7.278 | 7.981 | 14.557 | 0.555 | 45 | 45.5 |
| 42 | Malaisie | 9.723 | 8.337 | 7.940 | 8.906 | 7.210 | 2.775 | 45 | 27.0 |
| 43 | Djibouti | 9.877 | 7.940 | 9.528 | 8.097 | 8.858 | 0.000 | 44 | 33.5 |
| 44 | Tadjikistan | 11.421 | 4.102 | 6.087 | 7.056 | 11.673 | 1.480 | 42 | 39.0 |
| 45 | Indonésie | 7.562 | 6.220 | 5.823 | 6.477 | 7.553 | 7.400 | 41 | 31.5 |
| 46 | Colombie | 3.241 | 3.441 | 9.660 | 4.164 | 5.768 | 14.615 | 41 | 30.0 |
| 47 | Ouganda | 5.865 | 7.014 | 9.925 | 8.212 | 8.583 | 0.555 | 40 | - |
| 48 | Kazakhstan | 8.025 | 4.102 | 7.411 | 5.321 | 11.742 | 1.665 | 38 | 30.5 |
| 49 | Kirghizistan | 8.180 | 5.161 | 7.278 | 5.783 | 9.682 | 1.295 | 37 | 29.5 |
| 50 | Niger | 3.395 | 7.675 | 8.999 | 6.362 | 4.326 | 4.440 | 35 | - |

* Plus le nombre de points obtenus dans chaque catégorie est grand, plus le degré de persécution concernant la catégorie concernée est élevé.



Annexe 3 • Les 10 tendances de la persécution ces 30 dernières années

Pour nous aider à appréhender l'avenir des chrétiens persécutés, il est important de prendre du recul et de voir comment les choses ont évolué sur 20 ou 30 ans.

Voici 10 grandes tendances que l'on a vu se dessiner ces dernières années.

TENDANCE 1

Chine : La plus importante communauté chrétienne persécutée

La Chine est le pays qui a reçu le plus de missionnaires protestants au 19^e siècle. Cela signifie qu'en 1949, quand Mao a pris le pouvoir et chassé tous les missionnaires du pays, les bases du christianisme étaient déjà établies.

Dès le début, les chrétiens ont dû faire face à une persécution sévère, tout particulièrement au plus fort de la révolution culturelle entre 1966 et 1976. Début 1970, il restait moins de 500 000 chrétiens dans le pays mais dans les années 80, dans le cœur rural de la Chine, plus de 50 millions de personnes se sont converties durant ce qui a été le plus grand réveil jamais vu au monde.

Depuis, le christianisme continue à se développer, et l'on estime qu'aujourd'hui les chrétiens chinois sont plus de 80 millions.

L'Église chinoise a une dimension stratégique dans plusieurs domaines :

Sur le plan quantitatif : Les chrétiens chinois sont très nombreux.

L'Église chinoise est la 3^e après les États-Unis et le Brésil.

C'est donc en Chine que l'on trouve la plus grande communauté de chrétiens persécutés au monde.

Sur le plan politique : La communauté chrétienne chinoise se trouve dans le deuxième pays le plus puissant du monde après les États-Unis, à une heure où les dirigeants de ce pays sont en quête d'une nouvelle idéologie pour accompagner les changements qui touchent, entre autres, la société.

Sur le plan culturel : Il n'est pas anodin de voir autant d'intellectuels chinois préconiser le christianisme comme seule éthique pour une grande civilisation.

En terme d'églises : Il est intéressant de voir que le principe d'« églises de maison » est une réussite. Non seulement ces communautés survivent à la persécution, mais encore elles semblent être parfaitement adaptées au mode d'expression de la foi des chrétiens chinois.

Sur le plan de la mission : Récemment, on a pu voir que des responsables d'églises chinoises souhaitent exprimer leur foi au-delà des frontières de leur pays. Si les chrétiens chinois parviennent à avoir une influence sur leur société, cela pourrait aussi avoir des conséquences qui dépasseraient les frontières du pays.

TENDANCE 2

La montée de l'islamisme provoque un exode des chrétiens du Moyen-Orient

Si l'on inclut le Soudan et l'Iran, il y aurait plus de 17 millions de chrétiens au Moyen-Orient. La majorité d'entre eux sont orthodoxes. Ces dernières années, c'est l'Irak qui a été le plus touché par cet exode massif de chrétiens. Après une vague de persécution très sévère de la part des chiites et des sunnites, ils ne sont plus que 300 000 dans le pays, alors qu'ils étaient encore 1,2 million en 1991.

Dans d'autres pays, le nombre de chrétiens a aussi drastiquement diminué.

Il y a de cela moins d'une génération, Bethléem était chrétienne à 85%. Aujourd'hui, les chrétiens ne représentent plus que 15% de la population. En 1922, il y avait 22% de chrétiens à Jérusalem, ils ne sont plus que 2%. De tout le Moyen-Orient, les chrétiens émigrent, victimes d'une persécution intense.

Les attentats commis par des groupes islamistes tels que Al-Qaïda, le Hamas ou le Hezbollah ont joué un rôle dans le départ de nombreux chrétiens, particulièrement en Irak. Mais ils ne sont pas les seuls responsables de cet exode massif, loin de là. Le fait est qu'aujourd'hui, dans de nombreuses sociétés, c'est une interprétation plus stricte, plus fondamentaliste de l'islam qui prévaut et cela les rend beaucoup moins tolérantes à l'égard des minorités chrétiennes.

L'Égypte est le plus peuplé des pays arabes. Jusqu'à présent les relations entre musulmans et coptes (des chrétiens qui ont toujours fait partie de l'histoire de l'Égypte) ont été relativement cordiales. Mais entre 1974 et 1985, plus de 3 millions d'Égyptiens ont émigré dans les pays du Golfe, comme l'Arabie Saoudite, qui pratiquent un islam plus dur tel que le wahhabisme, et une fois rentrés chez eux, ils ont importé et propagé cette forme d'islam, plus austère et moins tolérante. Cela s'est produit au moment où le président Sadate courtisait les islamistes pour contrer les socialistes issus de l'ère Nasser.

En conséquence, selon Tarek Osman, écrivain égyptien, « en moins de 10 ans, l'État égyptien a pris une nature quasi islamique avec un discours qui, de libéral, est devenu religieux et conservateur. » Même si le Printemps arabe, qui a chassé Moubarak du pouvoir en février 2011, a été initié par des éléments



libéraux, il a vite été repris en main par les islamistes (peut-être temporairement) lors des élections législatives de novembre 2011.

Aujourd'hui, au Moyen-Orient, on distingue sept sources de persécution :

- L'extrémisme d'État
- Les dirigeants despotiques
- Les fanatiques
- L'islamisation de la société
- Le tribalisme
- L'intolérance exercée par les familles
- L'opposition de la société à l'encontre des églises

L'islamisation de la société est la source de persécution la plus significative. Les chrétiens deviennent alors des citoyens de seconde zone et expérimentent la dhimmitude qui laisse une extrême sensation d'impuissance. C'est un état de fait qui existe depuis des siècles mais qui a empiré ces dernières années. Ceux qui en sont victimes ont l'impression qu'il est vain de le combattre, et, par conséquent, la plupart des chrétiens émigrent. Aujourd'hui, dans cette région qui est le berceau du christianisme, les chrétiens persécutés luttent pour survivre.

TENDANCE 3

Les chrétiens d'origine musulmane constituent une branche de l'Église à part entière, particulièrement en Iran

Même s'il est difficile d'en avoir une estimation chiffrée, ces vingt dernières années, et surtout ces dix dernières années, beaucoup de musulmans se sont convertis au christianisme. Les nouveaux moyens de communication, et notamment internet, y sont pour beaucoup. « Ce n'est qu'avec l'arrivée des émissions chrétiennes sur les chaînes satellitaires que j'ai pu en apprendre plus sur le christianisme. Avant, il aurait fallu que j'aie dans une église et cela aurait été trop dangereux », témoigne un chrétien d'origine musulmane en Iran.

Comme ce chrétien, des millions de musulmans, au Moyen-Orient, ont pu entendre le message de l'Évangile. Sans ces nouveaux moyens de communication, cela n'aurait pas été possible. C'est en Iran, qui n'est pas un pays du Monde Arabe (les habitants sont des Perses), que les conversions ont été les plus nombreuses. On estime que sur 460 000 chrétiens, ils seraient 360 000 d'origine musulmane.

Même si nous n'en sommes qu'au début, il se peut que l'on assiste à la naissance d'une nouvelle branche du christianisme, à côté des orthodoxes, catholiques et protestants.

TENDANCE 4

La chute du communisme en Europe et la libération des chrétiens d'Europe de l'Est

Jusqu'au début des années 90, c'était le communisme, avec son athéisme forcé, qui était la principale source de persécution des chrétiens. Même si certains pays asiatiques se disent encore communistes (comme c'est le cas en Corée du Nord), les idées communistes ont été supplantées par une certaine forme de totalitarisme plus trivial.

C'est une tendance qui a été initiée par la chute du mur de Berlin en 1989 et qui a libéré l'Europe de l'Est et la Russie du carcan communiste. Pratiquement du jour au lendemain, plus de 200 millions de chrétiens, au degré d'engagement variable, ont cessé d'être persécutés. Cependant aujourd'hui encore, dans certains pays de l'Est, il est toujours dangereux de pratiquer sa foi.

En Russie, la prépondérance d'une Église orthodoxe riche et nationaliste nous amène à nous interroger sur le degré de liberté religieuse dont bénéficient les autres dénominations. Dans certains pays, rien ou presque n'a changé depuis l'époque communiste. C'est le cas de la Biélorussie où le président Lukashenko reste un véritable despote adulé comme au temps du communisme.

Les pays qui ont bénéficié d'une véritable liberté religieuse sont ceux qui ont rejoint l'Union Européenne, à savoir la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie et les pays baltes.

TENDANCE 5

Des mouvements religieux nationalistes font pression sur les églises asiatiques

Dans le milieu et jusqu'à la fin des années 90, il a beaucoup été question de l'Hindoutva comme source de persécution à l'encontre d'une des minorités chrétiennes les plus importantes au monde.

Cette idéologie, qui est née dans les années 20, affirme que l'Inde doit être hindoue à 100% et que les non-hindous doivent quitter le pays. Plus encore, elle clame que c'est le gouvernement qui doit les chasser du pays.

Ce courant de pensée a profité d'un vide du pouvoir dû à l'effondrement du socialisme, et à la corruption du parti du Congrès, pour s'imposer.

En 1997, les extrémistes hindous ont pris le pouvoir. Une véritable chasse aux chrétiens a commencé.



Il ne se passait pas une semaine sans que les chrétiens ne soient attaqués. Le monde entier a pris la mesure du phénomène le 23 janvier 1999, lorsque le missionnaire australien Graham Staines, dans l'État d'Orissa, a été brûlé vif dans sa jeep avec ses deux jeunes fils par une foule d'hindous. Même quand les hindous ont perdu le pouvoir en 2004, les attaques à l'encontre des chrétiens ont continué.

A la même période, au Sri Lanka, le nationalisme bouddhiste s'est aussi réveillé. Le nationalisme religieux est devenu un véritable outil de persécution contre les chrétiens. Un pays, ou une région, décrète que tous les citoyens doivent appartenir à la même religion et persécute ceux qui veulent vivre une foi différente.

Cette tendance est toujours présente aujourd'hui et n'est pas près de s'éteindre car la mondialisation, en menaçant les cultures locales, provoque des replis identitaires exploités par les extrémistes nationalistes.

TENDANCE 6

L'Église est de plus en plus menacée par les groupes rebelles et par la corruption

Par le passé, en Amérique Latine, les chrétiens étaient surtout victimes des rebelles marxistes.

Ils étaient pris entre la guérilla d'un côté et les troupes du gouvernement de l'autre. C'est toujours le cas mais beaucoup moins que par le passé. En effet, le mouvement du Sentier Lumineux, au Pérou, a presque disparu et les FARC, en Colombie, ont essuyé de nombreux revers militaires.

Les rebelles finançaient leur cause par le trafic de stupéfiants, mais maintenant que leur lutte idéologique touche à sa fin, leur seule activité reste le trafic de drogue. Les guérillas de gauche ne sont pas les seules concernées. Celles de droite, au Guatemala, vivent la même chose. Elles se sont alliées aux cartels de la drogue et, au cours des 5 dernières années, de nombreuses régions d'Amérique Latine ont été le théâtre de violences liées à la drogue.

Les services de renseignements occidentaux ont découvert que les trafiquants de drogue avaient aussi des liens avec des groupes terroristes comme Al-Qaïda au Maghreb Islamique ou encore les forces Al-Qods en Iran (les forces spéciales des gardiens de la révolution islamique) et travaillent également dans d'autres domaines de la criminalité comme la prostitution organisée. Beaucoup de chrétiens, de par les valeurs qu'ils prônent, sont pris à partie par ces criminels.

TENDANCE 7

Dans la ceinture sahélienne, le christianisme africain et l'extrémisme islamique s'affrontent

Depuis le début du 21^{ème} siècle, le Nord du Nigéria bat des records en terme de persécution antichrétienne.

Des milliers de chrétiens sont morts de la main d'extrémistes islamiques.

Ce n'est pas faire preuve de simplification excessive que de dire qu'aujourd'hui, le christianisme gagne du terrain au Nord, tandis que l'islam se répand au Sud.

C'est dans la ceinture sahélienne que les deux religions se retrouvent face à face. Les pires combats se déroulent au Soudan, où le Nord arabe rencontre le Sud chrétien. Entre 1983 et 2000, presque 2 millions de chrétiens, principalement issus des peuples Dinka, Nuer, Shilluk et Nuba, y ont trouvé la mort.

Au regard de l'anarchie et de l'extrémisme islamique qui règnent en Somalie, il est quasiment impossible pour un chrétien d'y survivre.

TENDANCE 8

Après les événements du 11 septembre, on a assisté à l'émergence d'une laïcité agressive à l'égard de la religion et de l'Église

La laïcité peut se comprendre de 2 façons. Jusqu'à présent cela signifiait que l'État excluait la religion de sa politique et de ses opinions, tout en lui laissant la liberté d'existence et d'expression. Aujourd'hui, c'est une autre interprétation de la laïcité qui s'impose, selon laquelle l'État ne doit rien avoir à faire avec la religion et doit, en plus, purger la société de toute religion. Cette interprétation a reçu un nouvel élan après les événements du 11 septembre. Cette interprétation radicale a été qualifiée « d'athéisme hystérique ».

Le biologiste britannique Richard Dawkins a écrit un livre intitulé « The God Delusion » (Pour en finir avec Dieu). Il y affirme que toutes les religions, sans exception, sont tellement irrationnelles et dangereuses que l'État devrait activement œuvrer pour qu'elles aient un impact le plus restreint possible sur la société.

Défendue par d'autres athées comme Christopher Hitchens et Sam Harris, cette idée a été relayée par les médias.

Par conséquent, l'intolérance à l'égard des chrétiens s'est renforcée, particulièrement dans les pays occidentaux. Les chrétiens ont le sentiment qu'il est de plus en plus difficile de vivre leur foi librement au sein de la société.



TENDANCE 9

Les chrétiens occidentaux s'organisent pour essayer de faire de la défense des chrétiens persécutés une priorité politique

Au sein de l'Union européenne et des États-Unis, de plus en plus de personnes prennent conscience de la gravité de la situation pour les chrétiens persécutés et s'organisent pour infléchir la politique des États envers ces derniers.

En Europe :

Le 16 janvier 2013, à l'invitation de l'eurodéputé Peter Van Dalen, Michel Varton, directeur de Portes Ouvertes France, a pu aborder le thème de la persécution des chrétiens pendant une heure au Parlement Européen de Strasbourg lors d'une réunion d'information.



Présentation de l'Index Mondial de Persécution 2013 au Parlement Européen.

En janvier 2011, Frédérique Ries, députée belge au Parlement Européen, a présenté une résolution contre la persécution des chrétiens d'Orient. Cette résolution a été adoptée le 20 janvier 2011. Le 25 janvier 2011, sur l'initiative du Centre Européen pour la Justice et les Droits de l'homme, Portes Ouvertes a été invitée à une audition au Conseil de l'Europe. L'occasion a été donnée d'y présenter l'Index Mondial de Persécution et de signaler l'étendue de la persécution au Moyen-Orient et dans d'autres régions du monde.

Deux jours plus tard, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe adoptait une recommandation sur les « Violences à l'encontre des chrétiens au Proche et Moyen-Orient ». Le projet de texte a été présenté lors d'un débat d'urgence par Luca Volonté, président du groupe PPE (Parti Populaire Européen) au Conseil de l'Europe. Il fut adopté par 125 voix contre 9, et 13 abstentions. Cette recommandation adoptée par l'Assemblée parlementaire est destinée aux 47 ministres des affaires étrangères des différents pays membres

du Conseil de l'Europe. De nombreux parlementaires ont affirmé leur soutien aux chrétiens persécutés.

Aux États-Unis :

En 1998, le Congrès américain a adopté une loi sur la liberté religieuse internationale. La législation américaine a donc établi un ambassadeur de la liberté de religion à l'étranger, au sein du département d'État. Chaque année il doit produire un rapport sur l'état de la liberté de religion dans le monde. Une commission indépendante pour la liberté religieuse a aussi été mise en place.

Même si cela n'a pas changé la culture politique du jour au lendemain, la signification de cet observatoire est déjà immense. Les hommes politiques de la nation la plus puissante ont accepté de faire de la surveillance de la persécution religieuse une priorité diplomatique. Par la suite, d'autres structures ont été créées comme le Pew Forum for Religion and Public Life, numéro un mondial des recherches sur la persécution religieuse, qui, se servant des rapports annuels publiés, a mis sur pied un grand projet visant à traquer les restrictions imposées aux religions.

Son rapport intitulé *Global restrictions on religion* (Restrictions à la liberté religieuse dans le monde) a été publié pour la première fois en 2009 puis actualisé en 2011. Il affirme qu'aujourd'hui « 70% des 6,8 milliards d'habitants de la terre sont soumis à de fortes restrictions dans l'exercice de leur liberté religieuse ». Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir avant que la défense des chrétiens persécutés ne soit mise au centre de la politique étrangère d'un pays occidental, mais un mouvement a été initié.

TENDANCE 10

La persécution « des chrétiens par les chrétiens » a fortement diminué.

Si l'on considère 20 siècles d'histoire de l'Église, on peut voir que malheureusement, beaucoup de chrétiens ont été tués pour leur foi par d'autres chrétiens, comme cela a été le cas en Europe avec les guerres de religion. De grandes figures de plusieurs dénominations, reflétant l'éthique de leur époque, ont condamné les chrétiens de confessions autres que la leur.

Cela s'est perpétué jusqu'au 20e siècle. Les catholiques d'Amérique Latine ont persécuté les protestants pentecôtistes, le plus vraisemblablement par jalousie. En Russie et en Roumanie, les orthodoxes s'en sont pris aux protestants évangéliques. Les orthodoxes arméniens ont chassé les chrétiens iraniens d'origine musulmane de leurs églises. Les orthodoxes éthiopiens ont persécuté les protestants.



Mais au cours des 20 dernières années, on a vu une forte diminution de ce type de persécution, notamment de la part des églises orthodoxes et catholiques, et ce, dans le monde entier. En ce qui concerne les catholiques, cela peut être dû au fait que le pape Benoît XVI a mis l'accent sur la liberté religieuse, et a insisté sur le fait que les catholiques devaient faire des progrès dans ce domaine.

Quant aux Églises orthodoxes, particulièrement dans les pays de l'Union Européenne, elles n'ont plus le pouvoir de discriminer les autres dénominations. En Égypte, cela fait déjà quelques années que les coptes ont changé d'attitude. Ils ont réalisé que beaucoup de leurs jeunes allaient dans des églises protestantes pour y recevoir un enseignement biblique. Ils se sont donc mis à distribuer des bibles à leurs paroissiens et à leur proposer des cours sur les Écritures. Grâce à ces initiatives, les tensions entre eux et les protestants ont fortement diminué.

Nous n'avons répertorié là que quelques tendances qui se dessinent. Certaines sont porteuses d'espoir, d'autres sont préoccupantes.

Quant aux chrétiens persécutés eux-mêmes, paradoxalement, leur espoir grandit à mesure que la persécution s'intensifie. Selon un pasteur indien : « Quand on nous persécute, nous reprenons courage car nous savons que Satan se sent menacé par notre témoignage. C'est la preuve que nous portons du fruit ».



Annexe 4 • Comparaison avec le Rapport du Pew Research Center sur la liberté religieuse

Bien que l'Index Mondial de Persécution soit unique par son examen annuel de la situation des chrétiens persécutés, il a suscité un intérêt croissant ces dernières années. D'autres organismes se sont mis à rassembler des informations sur la situation de la liberté religieuse de tous les croyants. A l'avant-garde de cette préoccupation est le *Forum sur la religion et la vie publique du Pew Research Center*, qui a publié son troisième rapport en septembre 2012. Il mesure les restrictions religieuses à travers le monde. Bien que ce rapport couvre une période plus ancienne, allant de mi-2009 à 2010, il est intéressant de constater d'importantes convergences avec l'Index Mondial de Persécution 2013. Le *Pew Research Center* classe les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord comme les nations qui laissent le moins de liberté à la pratique religieuse, toutes religions confondues.

Selon leurs conclusions, 75% de la population mondiale vit dans des pays qui ne jouissent pas de la liberté de religion, et cette tendance s'amplifie. Il peut s'agir de sérieuses restrictions imposées par le gouvernement, ou de grave hostilité de la part de la population. Depuis la mi-2012, selon le *Pew Research Center*, « le harcèlement social ou gouvernemental contre les chrétiens concerne désormais 111 pays. Le nombre précédent était de 107 lors de la première année de l'étude. »

Si on examine l'Index Mondial de Persécution 2013, seuls cinq pays de la liste ont une majorité chrétienne – le Nigeria, l'Éthiopie, la Colombie, le Kenya et l'Ouganda. On peut en déduire que les chrétiens persécutés appartiennent principalement à des minorités, et ceux qui risquent la persécution la plus sérieuse vivent dans des États musulmans.



Annexe 5 • Nombre de chrétiens dans les pays de

| Pays | Population totale (1) | Nombre de chrétiens (2) |
|---------------------|-----------------------|-------------------------|
| Afghanistan | 33 397 000 | Quelques milliers |
| Algérie | 36 486 000 | 25 000 |
| Arabie Saoudite | 28 705 000 | 1 250 000 |
| Azerbaïdjan | 9 421 000 | 126 000 |
| Bahreïn | 1 359 000 | 65 000 |
| Bhoutan | 750 000 | 20 000 |
| Brunei | 413 000 | 41 300 |
| Chine | 1 353 601 000 | 85 000 000 |
| Colombie | 47 551 000 | 44 460 000 |
| Comores | 773 000 | 6 400 |
| Corée du Nord | 24 554 000 | 300 000 |
| Djibouti | 923 000 | 15 400 |
| Egypte | 83 958 000 | 10 000 000 |
| Emirats arabes unis | 8 106 000 | 400 000 |
| Érythrée | 5 581 000 | 2 800 000 |
| Ethiopie | 86 539 000 | 57 000 000 |
| Inde | 1 258 251 000 | 71 000 000 |
| Indonésie | 244 769 000 | 38 854 000 |
| Irak | 33 703 000 | 330 000 |
| Iran | 75 612 000 | 450 000 |
| Jordanie | 6 457 000 | 320 000 |
| Kazakhstan | 16 381 000 | 1 914 000 |
| Kenya | 42 749 000 | 35 500 000 |
| Kirghizistan | 5 448 000 | 292 500 |
| Koweït | 2 892 000 | 420 000 |
| Laos | 6 374 000 | 170 000 |
| Libye | 6 469 000 | 35 000 |
| Malaisie | 29 322 000 | 2 900 000 |

l'Index Mondial de Persécution 2013

| Pays | Population totale (1) | Nombre de chrétiens (2) |
|--------------------------|-----------------------|----------------------------|
| Maldives | 324 000 | Une poignée |
| Mali | 16 319 000 | 351 000 |
| Maroc | 32 599 000 | 22 000 |
| Mauritanie | 3 623 000 | 4 500 |
| Myanmar | 48 700 000 | 4 613 000 |
| Niger | 16 644 000 | 52 000 |
| Nigeria | 166 629 000 | 88 000 000 |
| Oman | 2 904 000 | 35 000 |
| Ouganda | 35 621 000 | 30 000 000 |
| Ouzbékistan | 28 077 000 | 208 500 |
| Pakistan | 179 951 000 | 5 300 000 |
| Qatar | 1 939 000 | 90 000 |
| Somalie | 9 797 000 | Quelques centaines |
| Soudan (Nord) | 30 894 000 | Information non disponible |
| Syrie | 21 118 000 | 1 700 000 |
| Tadjikistan | 7 079 000 | 73 600 |
| Tanzanie | 47 656 000 | 29 500 000 |
| Territoires palestiniens | 4 271 000 | 40 000 |
| Tunisie | 10 705 000 | 24 000 |
| Turkménistan | 5 170 000 | 94 700 |
| Vietnam | 89 730 000 | 9 700 000 |
| Yémen | 25 569 000 | Quelques milliers |

(1) source : ONU

(2) source : Portes Ouvertes International

